La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AVRIL 1959 N° 8

Périodique bimensuel

LE GOUVERNEMENT PARFAIT POUR TOUS LES HOMMES

LE CHEF PARFAIT POUR LE GOUVERNEMENT DE L'HOMME

L'ÉCRITURE, ART AUSSI ANCIEN QUE L'HOMME

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE » (8ème PARTIE)

NUMÉRO SPÉCIAL: *Le gouvernement parfait pour tous les hommes*

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Mais où sont les fruits?	115
Le gouvernement parfait pour tous les hommes	116
L'Indien recherche les Témoins de Jéhovah	119
Le chef parfait pour le gouvernement de l'homme	120
Une question qui a bien embarrassé des étudiants en théologie	123
L'évêque flatte les oreilles mais il évite la vérité	123
L'écriture, art aussi ancien que l'homme	124
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (8ème partie)	125
Questions de lecteurs	128

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXX No. 8
FRENCH EDITION APRIL 15, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Grec	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Polonais
Allemand	Hollandais	Bengali	Hongrois	Russe
Anglais	Ilocano	Birman	Ibanag	Sésouto
Arabe	Indonésien	Cingalais	Ibo	Siamois
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Kanarais	Silozi
Chinois	Japonais	Coréen	Malayâla	Tamoul
Chishona	Norvégien	Croate	Marathi	Tigrinya
Cinyanja	Portugais		Moba	Turc
Danois	Slovène		Ourdou	Ukrainien
Espagnol	Suédois		Pangasinan	Xosa
Finnois	Tagala		Papiamento	Yorouba
Français	Tvi			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society **Abonnement annuel**

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX | 15 avril 1959 | № 8

Mais où sont donc les FRUITS?

UN PIED de vigne peut paraître prometteur et pourtant ne produire aucun fruit. Sa stérilité peut tout simplement provenir de ses sarments qui, non émondés, s'étendent un peu partout. Dans son illustration, Jésus ne mit pas l'accent sur l'ampleur des branches et du feuillage, mais sur les fruits produits: « Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il (mon Père) le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. » — Jean 15: 2.

Les religions de la chrétienté qui existent en Russie soviétique peuvent être comparées à une vigne qui se prétend chrétienne. Ces dernières années, les violentes attaques dont ces dénominations ont été l'objet se sont atténuées et, comme résultat, cette vigne s'est étendue de tous côtés. Le recteur d'un séminaire orthodoxe dit ceci: « D'année en année il devient plus facile d'enseigner la religion. » Puis encore: « Il est évident que l'influence religieuse croît en Union soviétique. » « La fréquentation des églises est aussi assidue en Russie qu'en Grande-Bretagne. » Un ecclésiastique anglais qui visita la Russie déclara: « Je m'attendais à trouver une église des catacombes, mais, au lieu de cela, je fus en présence d'une église vivante et très active. »

A l'appui des déclarations précitées, il y a encore les affirmations des porte-parole de l'Eglise orthodoxe russe qui disent qu'il y a actuellement 25 000 églises ouvertes, 30 000 prêtres en fonction, quelque soixante-dix monastères et au moins dix séminaires et facultés. Il y a aujourd'hui six fois plus d'églises ouvertes qu'il y a vingt ans, quoique leur nombre soit encore inférieur à ce qu'il était avant la révolution de 1917.

Quant à leur prospérité matérielle, un correspondant rapporta que « beaucoup de prêtres ont leur voiture et vivent confortablement... beaucoup sont bien vêtus. » Plusieurs patriarches « ont une voiture du dernier modèle ». « Ou bien l'Eglise est prospère ou alors le gouvernement paie une forte note. » C'est en ces termes que s'est exprimé un dirigeant méthodiste anglais, le Dr Soper.

De nombreuses autres organisations religieuses rapportent également un remarquable accroissement en Russie. C'est particulièrement le cas de l'Eglise baptiste, qui revendique le second rang dans ce pays. Les conducteurs russes de cette Eglise disent qu'elle se porte beaucoup mieux de nos jours que du temps des tzars. Elle comprend 5400 assemblées, 500 000 membres baptisés, et, en tout, quelque trois millions d'adhérents. Selon un ministre baptiste russe, « nos gens sont de « chauds » chrétiens. Dans ce vingtième siècle, nous rétablissons le christianisme du premier siècle ». Il est évident que le vignoble de la chrétienté connaît une luxuriante prospérité en Russie. Mais, où sont ses fruits?

La véritable vigne chrétienne doit porter des fruits qui s'expriment par la prédication et le témoignage. Rien n'apparaît de façon aussi claire dans les Ecritures. Jésus prêcha. Ses apôtres prêchèrent. Il fut ordonné aux disciples de prêcher. Il fut enseigné à tous que le salut dépendait d'une confession publique. Mais il est digne de remarque que la Constitution soviétique refuse ce droit aux communautés religieuses, tandis qu'elle garantit au communisme athée la liberté de propager ses idées. La liberté d'adoration? Bien sûr! mais seulement pour autant qu'elle se limite aux rites religieux à l'intérieur d'un édifice.

Il nous est dit à propos d'une revue orthodoxe russe: « Il n'y a pas de tentatives directes pour convertir le lecteur en mettant au défi les porte-parole de l'Etat athée sur le terrain de la science naturelle qu'ils affectionnent particulièrement. Ceci, présume-t-on, serait de « la propagande religieuse », un droit que la Constitution soviétique n'accorde pas aux croyants.

Un groupe de ministres américains qui visitèrent la Russie en 1956 relatèrent que les Eglises russes « sont sous l'influence du gouvernement russe », et que, « en échange de la liberté de culte », elles sont « apparemment disposées à suivre les dirigeants communistes sur certains terrains », notamment sur celui de la propagande de paix communiste. Mais qui est l'espérance du monde pour la paix? Le communisme ou le royaume de Dieu?

La Parole de Dieu enjoint aux chrétiens de porter les « fruits de l'esprit », qui sont « l'amour, la joie, la paix, la longanimité », etc. Ce fait rejette tout recours à des armes charnelles. (Gal. 5: 22) Loin de produire de tels fruits, la vigne de la chrétienté en Russie soutient les projets militaires des dirigeants.

Le quaker Sidney A. Bailey a écrit dans *The Christian Century* du 12 mars 1958: « En tant que quaker, j'étais particulièrement intéressé de savoir s'il était possible à un adventiste russe d'obéir au sixième commandement. Il me fut répondu que personne ne devrait tuer un individu qui n'a pas commis de crime, mais qu'il était légitime de défendre sa famille ou sa nation contre un agresseur. » Il demanda aussi au directeur des affaires religieuses et des cultes « de quelle façon le gouvernement soviétique considérait la question de l'objection de conscience au service militaire. Pour commencer, le directeur lui répondit qu'il n'y avait pas d'objecteurs de conscience en Russie... Cependant, comme la conversation se poursuivait, il m'apparut clairement qu'il y a encore en Russie des hommes qui refusent le service militaire. Monsieur Gostev ne fut pas précis, mais ceux qui refusent tout service, tels que les témoins de Jéhovah, sont traités sous l'inculpation de déserteurs et traduits comme tels devant les cours militaires. »

Nous voulons bien admettre que la vigne de la chrétienté en Russie soit grande et croisse sans cesse, mais porte-t-elle les fruits de la prédication et ceux de l'esprit?

LE GOUVERNEMENT PARFAIT POUR TOUS LES HOMMES

« On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. »
— Dan. 7: 14.

RIEN n'est plus manifeste aujourd'hui que le besoin d'un gouvernement parfait pour tous les hommes. Il est indéniable que les hommes sont un sur chaque continent et dans chaque île. Il est également vrai que nous sommes tous, en tant que créatures humaines, obligés de demeurer sur la terre et qu'il nous faut, par conséquent, tous vivre en bonne intelligence. Aucune autre planète de l'univers ne nous donnera de l'espace vital. Plus que jamais nos vies sont entremêlées et liées l'une à l'autre, surtout à notre époque moderne.

[2] L'isolement n'est possible nulle part sur la terre. Que cela plaise ou non, nous sommes tous menacés par un danger commun. Les dirigeants le désignent sous le nom de Troisième Guerre mondiale, dont les conséquences seraient de portée mondiale. Cependant, outre la guerre nucléaire, tant redoutée et considérée par beaucoup comme inévitable, il est un autre conflit aux conséquences bien plus terribles. Cette guerre sera un acte du Dieu des cieux. On ne peut l'ignorer plus longtemps: le grand Créateur du ciel et de la terre est sur le point d'accomplir un acte. Son intervention profitera cependant aux hommes de bonne volonté qui se rangent de son côté. Cela signifiera leur salut. Notre désir à tous est de vivre dans le bonheur sur la terre en harmonie avec le Ciel et la puissance divine que le ciel représente. Pour réaliser notre aspiration, nous avons besoin d'un gouvernement mondial et ce dernier doit être parfait.

1, 2. a) Pourquoi nos vies sont-elles liées l'une à l'autre? Par conséquent, de quoi avons-nous besoin? b) Quel danger redoutent les hommes? Quelle chose sera plus terrible et cependant plus utile?

[3] Un gouvernement parfait est-il possible? C'est un plaisir de pouvoir dire dès l'abord qu'un gouvernement parfait est possible et que sa venue est certaine. Mais de quelle façon doit-il venir et quand viendra-t-il pour la délivrance de tous les hommes de bonne volonté? C'est également une joie de pouvoir dire que le gouvernement parfait en question viendra à son heure, dans cette génération. De joyeuses perspectives s'offrent donc à nous. Viendra-t-il par les scientistes politiques? Non! Les scientistes politiques font des expériences depuis des millénaires. S'il nous fallait compter sur eux pour la création d'un gouvernement parfait par la méthode dont ils font apparemment usage, c'est-à-dire en procédant par tâtonnements, combien de temps nous faudrait-il attendre avant qu'ils approchent tant soit peu du succès? Dans l'intervalle, les hommes en tous lieux devraient continuer à supporter les imperfections et les fautes des gouvernements humains, incapables de résoudre les difficultés. Ce n'est guère souhaitable. Mais, en se basant sur le plus grand livre du monde, le livre des prophéties authentiques, on peut affirmer que le gouvernement parfait viendra par l'acte glorieux de Celui qui a créé l'univers.

[4] Quand nous contemplons la voûte céleste au moyen de nos puissants télescopes et même à l'œil nu, nous pouvons voir les perfections couronnant un univers parsemé de corps célestes qui brillent très haut dans l'espace, qui donnent lumière et chaleur et vie aux hommes. Si nous considérons les rapports complexes unissant tous ces astres, nous sommes frappés par l'ordre parfait qui y règne, selon une loi universelle. Nous n'avons pas besoin de la science moderne pour nous démontrer que la loi qui régit les corps célestes est parfaite. Voici ce qu'a déclaré au sujet des cieux le roi-prophète David: « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. » David a encore dit à ce propos que la loi de Jéhovah est parfaite (Ps. 19: 2, 8). La marche de l'univers atteste que la loi divine est parfaite. Si donc nous avons une loi et un ordre parfaits dans l'univers, qui échappe à l'homme, pourquoi ne devrions-nous pas avoir une loi et un ordre parfaits sur notre planète, parmi les hommes? Il est naturel de s'y attendre.

[5] La perfection de la loi en œuvre dans l'univers entier est une preuve de l'existence d'un Legislateur d'une intelligence suprême régissant toutes choses, d'un Créateur tout-

3. a) Un gouvernement parfait est-il possible? b) Selon l'autorité la plus digne de foi, comment et quand viendra-t-il?
4. Quand on contemple l'étendue et les corps célestes, quelle question se pose au sujet de la loi et de l'ordre sur notre planète?
5. a) Que prouve la perfection de la loi universelle? b) Quel est le nom de la Source de cette loi?

puissant qui est la Source de la vie dont jouit la création dans les domaines invisibles de sa propre demeure et dans le domaine visible de la demeure de l'homme. Il est Dieu. La sainte Bible dit que son nom est Jéhovah. Ce grand Dieu de perfection est Celui d'où émane la loi qui régit l'univers d'une manière si merveilleuse.

6 En matière de gouvernement, le grand Dieu de perfection doit certainement être en mesure d'estimer ce qu'est un gouvernement parfait. Que ce Dieu soit parfait et qu'il aime la perfection, cela est dit dans la prophétie de Moïse rapportée dans Deutéronome 32:3, 4 (*AC*): « Car je veux proclamer le nom de Jéhovah: rendez gloire à notre Dieu! Le Rocher, son œuvre est parfaite. » Dieu de perfection, que doit-il penser des gouvernements humains? Peut-on croire qu'il est plus satisfait des gouvernements terrestres que ne le sont les gouvernés? Peut-on croire qu'il est plus content des dirigeants imparfaits que ne le sont les dirigés également imparfaits? Dieu est plus sage que tous les partis politiques du monde qui se querellent et critiquent les gouvernements et qui se succèdent au pouvoir à la suite d'élections périodiques. Si les hommes de tous les siècles n'ont puisé aucune satisfaction dans les gouvernements humains, aucun gouvernement de toute l'histoire de l'humanité n'a paru satisfaisant aux yeux du grand Dieu de perfection. Il ne va pas rester éternellement insatisfait.

7 La Bible rapporte l'histoire en abrégé de tous les gouvernements ayant eu affaire au peuple de Dieu. L'Ecriture fut terminée il y a dix-neuf siècles et pourtant elle a prévu tous les gouvernements de l'avenir depuis le temps de l'achèvement de ce livre. Ainsi la Bible montre que le Dieu tout-puissant, dont le nom est Jéhovah, a prévu tous les gouvernements humains jusqu'à notre époque et qu'il en a déterminé la valeur et la nature. Selon l'estimation de ce grand Dieu, qui est parfait en sagesse, en justice, en amour et en puissance, tous les gouvernements terrestres dans leur long cortège à travers les siècles jusqu'à présent ont été des gouvernements bestiaux. Sans égard pour l'orgueil national de l'homme, la sainte Bible décrit les gouvernements d'institution humaine sous les traits de bêtes sauvages. Le dernier livre de l'Ecriture, appelé Apocalypse ou Révélation, représente les gouvernements humains jusqu'à ce jour comme des institutions de nature bestiale. Vous en trouverez la preuve au chapitre sept de la prophétie de Daniel et aux chapitres treize et dix-sept de l'Apocalypse que nous vous prions de lire.

8 En raison du caractère bestial de ces gouvernements, attesté par les carnages, les sacrifices en vies humaines et les ravages à leur actif, Jéhovah Dieu, le Souverain de l'univers, a décrété la fin de tous les gouvernements d'institution humaine, fin qui aura lieu au temps marqué. Dans le passé il a renversé des gouvernements, accomplissant ainsi sa parole. Lisez ce que la Bible rapporte au sujet de l'Egypte, de l'Assyrie et de Babylone. On constate dans chaque cas que Jéhovah Dieu, qui dirige les affaires des hommes, revendique toute la responsabilité de la fin désastreuse de ces gouvernements à caractère animal de l'antiquité. En ce qui concerne les gouvernements postérieurs, l'empire médo-perse, l'empire grec et l'empire romain, la Bible a également annoncé leur venue. Ceux-là également ont eu leur temps et ont connu une fin catastrophique, dans la défaveur divine. La raison principale en est que tous ces gouvernements imparfaits se trouvaient sous la puissance et l'autorité du grand adversaire de Dieu, Satan le Diable, le dieu impur de ce monde d'iniquité. — Luc 4:5, 6; II Cor. 4:4; I Jean 5:19.

9 De tous les empires ayant dominé le monde, la double puissance mondiale anglo-américaine est le plus grand empire de l'histoire. La Bible a également annoncé sa venue et celle de l'organisation internationale dont elle est particulièrement responsable, à savoir les Nations unies. Cependant la Bible déclare en un langage clair que même les gouvernements actuels, aussi admirables que puissent les considérer les hommes, arriveront à leur fin, qu'ils soient du type communiste ou d'un autre type. Ce sont tous des gouvernements imparfaits. Toutes les choses imparfaites ne subsisteront pas éternellement, ainsi qu'en a décidé le Dieu de perfection, le Créateur de notre terre.

10 Il est un gouvernement qui a vu le jour à notre époque et que le Dieu tout-puissant ne renversera pas. Il s'agit du gouvernement parfait, le gouvernement de son Messie ou Christ, le gouvernements de son Fils céleste, le Seigneur Jésus-Christ. Au lieu d'abattre ce gouvernement, le Tout-Puissant se servira de son entremise pour détruire tous les systèmes politiques imparfaits qui apportent tant de maux aux peuples de notre temps. Dans la guerre prochaine sur la question de la domination de l'univers, le gouvernement parfait sortira vainqueur et subsistera éternellement pour la gloire et la louange de Dieu et pour la bénédiction éternelle des hommes.

11 Un gouvernement parfait, nous en conviendrons tous, ne peut fonctionner sans un chef parfait, ou groupe de dirigeants parfaits, et sans un Dieu parfait. Tous les gouvernements terrestres du passé et du présent ont reconnu un dieu. Les dieux qu'ils ont reconnus ont été incapables de donner à leurs fidèles un gouvernement parfait. Tous les hommes raisonnables admettront qu'un gouvernement parfait dépend du chef ou du groupe de dirigeants qui détient le pouvoir. Voici une opinion transmise par un magistrat américain, un juge de district, dans l'Etat d'Idaho. Le magistrat cita cette opinion le 8 avril 1958 dans l'affaire connue sous le nom de *Etat d'Idaho contre Raymond Brungardt.* Il y est dit:

12 « Il y a plus de deux cents ans, William Penn, l'homme à qui la couronne (d'Angleterre) donna l'Etat de Pennsylvanie quand il établit sa colonie de Quakers dans ce nouveau pays, sa colonie d'Amis, et pour qui l'Etat de Pennsylvanie fut nommé, enseignait ceci:

13 « Les gouvernements, comme les horloges, fonctionnent suivant le mouvement que les hommes leur impriment. De même que les gouvernements sont établis par les hommes, c'est par les hommes aussi qu'ils sont détruits. Par conséquent, les gouvernements dépendent des hommes plus que les hommes ne dépendent des gouvernements. Si les hommes sont bons, le gouvernement ne peut être mauvais; s'il est mauvais, ils l'amélioreront. Mais si les hommes sont méchants, que le gouvernement soit des meilleurs, ils s'efforceront de le corrompre et de le conformer à leur image. » — Page 6 de l'opinion écrite.

14 Cela concorde avec la Bible, la Parole de Dieu, c'est-à-dire que le gouvernement parfait dépend d'un chef parfait, celui que Dieu en personne donnera à tous les hommes.

ORIGINE DU GOUVERNEMENT

15 Comment sont apparus les gouvernements humains? Pourquoi se sont-ils corrompus et ont-ils échoué? Les Histoires écrites par les hommes nous apprennent qu'ils sont apparus de différentes façons. Le premier gouvernement après le déluge universel, il y a quatre mille ans, fut saisi par un dictateur nommé Nimrod. Sans l'approbation de Noé et de Jéhovah mais avec celle de Satan le Diable, Nimrod s'empara du gouvernement qui fut instauré dans le Moyen Orient, dans la contrée de Mésopotamie. Ce fut le royaume dictatorial de Babylone. Nimrod était un ennemi de Dieu, « un puissant chasseur en opposition à Jéhovah ». Il entreprit des expéditions militaires contre les hommes dans les

6. a) Pourquoi est-il en mesure d'estimer ce qu'est un gouvernement parfait? Quelles questions à son sujet soulève notre mécontentement devant le gouvernement de l'homme? A quelle conclusion aboutissons-nous?
7. Quelle histoire des gouvernements humains rapporte la Bible? Comment Dieu considère-t-il ces gouvernements en ce qui concerne leur nature?
8. a) En raison de leur nature bestiale, qu'a décrété Dieu au sujet de ces gouvernements humains? b) Quels gouvernements ont déjà pris fin, désapprouvés par Dieu, et pour quelle raison principale?
9. Quel est le plus grand empire dominant sur la terre? Pourquoi tous les gouvernements actuels, quel que soit leur type, doivent-ils arriver à leur fin?
10. Quel gouvernement ne sera pas renversé par Dieu? Dans quel but subsistera-t-il éternellement?
11–13. a) Que faut-il pour qu'un gouvernement parfait soit possible? b) Comment l'importance d'un chef ou d'un groupe de chefs pour un bon gouvernement est-elle soulignée dans un jugement sur l'affaire « Etat d'Idaho contre Raymond Brungardt »?
14. En raison de quel principe gouvernemental cette opinion concorde-t-elle avec la Bible?
15, 16. Comment sont apparus les gouvernements humains depuis l'ancien empire babylonien?

contrées voisines afin d'établir l'ancien ou le premier empire babylonien (Gen. 10:8–12, *NW*). Depuis lors, les hommes ont connu de nombreux types et formes de gouvernement régissant diverses contrées de la terre.

[16] Ces gouvernements sont apparus par divers moyens, par des coups de force, par la révolte des masses, par suite de la conspiration d'hommes ayant soif du pouvoir, par l'usurpation qui est l'acte par lequel une personnalité forte chasse un autre dirigeant et prend sa place. Aux Etats-Unis, l'homme a établi un gouvernement non seulement par une révolte, une rébellion contre une puissance étrangère mais aussi par une convention constitutionnelle, telle que la convention constitutionnelle qui rédigea les Articles de confédération de 1777 pour les treize colonies américaines de l'empire britannique. Les articles en question régirent les colonies pendant un certain nombre d'années, jusqu'à l'inauguration, en 1788, de la Constitution qui gouverne aujourd'hui la nation.

[17] Les hommes ne veulent pas que le Dieu du ciel, Jéhovah, établisse un gouvernement sur l'humanité entière. Ils ne comptent pas sur lui et leurs actions montrent qu'ils ne croient pas en sa capacité d'instaurer un gouvernement sur la terre. Dieu est-il capable d'établir un gouvernement sur l'humanité? A cette question la raison nous fait répondre en ces termes: Si les créatures humaines sont capables d'établir un gouvernement par différents moyens, pourquoi le Créateur, le Dieu tout-puissant, qui gouverne l'univers entier et commande aux anges, n'aurait-il pas le pouvoir d'organiser, d'établir et de faire fonctionner un gouvernement? Il a ce pouvoir. Dans le passé il a démontré sa capacité d'établir le meilleur des gouvernements. Le premier roi qui eut son approbation fut un homme du nom de Melchisédek, qui était à la fois prêtre et roi. Il régnait dans la ville appelée Salem, qui prit par la suite le nom de Jérusalem. Melchisédek bénit le patriarche Abraham au nom du Dieu très-haut. Son gouvernement à Salem a disparu — on ignore de quelle façon. La Bible est muette sur ce point (Gen. 14:18–20). Cependant le gouvernement du roi-prêtre Melchisédek est utilisé dans les prophéties bibliques comme un type ou figure du gouvernement parfait que Dieu établira sur l'humanité entre les mains d'un chef parfait, selon l'ordre de Melchisédek. — Ps. 110:1–4; Héb. 5:10; 6:20; 7:1–17, 28.

[18] Le gouvernement suivant que Dieu établit sur la terre fut celui d'Israël au seizième siècle avant l'ère chrétienne. Par l'entremise du conducteur et prophète Moïse, il fit sortir d'Egypte le peuple élu d'Israël, en esclavage dans ce pays. Il amena les Israélites dans le désert, au pied du mont Sinaï, dans la péninsule de l'Arabie. C'est là qu'il établit un gouvernement sur eux, lui-même étant leur Roi céleste invisible. La base de ce gouvernement fut le Décalogue ou Dix commandements (Ex. 20:1–17). A ces dix commandements Jéhovah ajouta des centaines d'autres lois et celles-ci devinrent les lois données par Dieu et destinées à régir la nation d'Israël. Par la suite, sur la demande des Israélites, Dieu établit un royaume visible sur la nation d'Israël. Cela eut lieu des centaines d'années après qu'il les eut conduits et installés dans la Terre promise de Canaan et qu'il eut chassé les habitants iniques, adorateurs des démons, du pays. — I Sam. 8:4–22; 10:17–26; 12:1–14.

[19] Le gouvernement que Dieu établit sur Israël fut le meilleur gouvernement que le monde ait connu jusqu'à ce jour. Comme ses lois venaient de Dieu, c'était une théocratie, c'est-à-dire, un gouvernement, une nation, qui était régie par Jéhovah Dieu. C'est pourquoi le gouvernement était théocratique, bien que la nation eût un représentant visible de Dieu comme dirigeant humain. La Bible nous dit que les nations s'étonnèrent devant les lois d'Israël et dirent en substance: «Quelle est la nation qui a des lois et des ordonnances aussi justes et un tel Dieu que la grande nation d'Israël?» Jéhovah promit aux Israélites que s'ils exécutaient ses lois, l'adoraient et lui obéissaient comme à leur Dieu, Jéhovah en ferait la tête des nations et non la «queue», qu'Israël serait la première des nations et non la dernière comme la République d'Israël de notre temps. — Deut. 4:5–8; 28:13, 14.

[20] Les sommets de gloire, de splendeur et de bénédiction que ce gouvernement établi par Dieu était capable d'atteindre furent illustrés sous le règne pacifique du sage roi Salomon. Tout le monde a entendu parler de la sagesse de Salomon. Dans le saint livre, la Bible, nous disposons d'une partie de cette sagesse. Dans les jours de ce souverain, des hommes de tous les rois de la terre vinrent à Jérusalem pour entendre sa sagesse. Même la reine de Séba vint, en quelque sorte, des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon et voir la gloire de son royaume d'Israël (I Rois 10:1–10; 4:34). La Bible nous rapporte les bénédictions que les Israélites connurent sous ce règne. Elle dit que de Dan à Beer-Schéba les enfants d'Israël mangeaient, chacun habitant sous sa vigne et sous son figuier, et se réjouissaient dans la bonté de leur Dieu et dans le gouvernement qu'il avait établi sur eux. — I Rois 4:20, 25.

[21] Si grandes que fussent sa gloire et ses bénédictions pour les sujets du royaume, ce gouvernement de Salomon était simplement une figure prophétique du gouvernement parfait à venir et sous lequel toutes les familles et nations de la terre seront bénies au temps marqué de Dieu. Ce gouvernement aura un chef plus grand et plus sage que le roi Salomon. Il y a dix-neuf siècles, dans le pays d'Israël, un homme déclara aux Juifs que la reine de Séba était venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon et qu'elle se lèverait au temps du jugement avec cette génération de Juifs. Pourquoi? Parce que, bien qu'elle fût venue de loin pour entendre la sagesse d'un homme imparfait, il y avait maintenant au milieu des Israélites de ce temps-là quelqu'un qui était plus grand que Salomon, quelqu'un qui était plus que Salomon mais que les Israélites refusaient d'écouter. Ils le firent même mettre à mort (Mat. 12:42). C'est celui-là, qui est plus grand que Salomon, qui est plus que lui, qui aura la charge du gouvernement parfait que Jéhovah Dieu établira en son temps avec pleine puissance au-dessus de la terre.

[22] Si les Israélites sous le règne du roi Salomon goûtèrent les bienfaits de la paix, de la prospérité, du bonheur et de la piété, à plus forte raison les hommes connaîtront-ils des bienfaits semblables sous le règne de ce Chef puissant, ce Gouverneur Parfait, qui est plus grand que le sage roi Salomon d'autrefois! Ces bienfaits seront la vie éternelle, la paix permanente, le bonheur constant et une prospérité totale avec la piété.

[23] Aujourd'hui nous avons tout lieu d'attendre avec confiance la venue de ce gouvernement parfait. Les Israélites se trouvaient sous le royaume typique de Dieu, sous des rois humains qui recevaient l'onction par son grand prêtre, de sorte que ces souverains siégeaient sur «le trône de Jéhovah». Cependant les Israélites ne connurent pas la perfection gouvernementale. Tous, roi et sujets, furent incapables d'accomplir les lois parfaites de Dieu. Pour quelle raison? Parce qu'ils étaient tous des descendants d'Adam et d'Eve. La Parole divine nous apprend que nous avons tous hérité de nos premiers parents le péché et l'imperfection. L'apôtre Paul a dit: «Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et... ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes.» (Rom. 5:12). Nous sommes tous nés dans le péché. Nous avons été conçus dans l'iniquité. Cela fut vrai de la nation des Juifs même sous leur gouvernement théocratique. Le roi David reconnut ce triste fait (Ps. 51:7). Ainsi donc les rois ayant reçu l'onction et le peuple étaient imparfaits, et sujets à la mort.

17. a) En ce qui concerne le gouvernement, que ne désirent pas les hommes? b) Dieu est-il capable d'établir un gouvernement sur la terre? Quelle fut sa première démonstration?
18. Quel fut le gouvernement suivant que Dieu instaura sur la terre? Pourquoi ce gouvernement fut-il un royaume?
19. En quel sens le gouvernement d'Israël était-il théocratique? Pourquoi a-t-il été le meilleur gouvernement jusqu'à présent?
20. Qu'illustra le règne du roi Salomon concernant un gouvernement établi par Jéhovah Dieu?
21. Que préfigurait le gouvernement du roi Salomon? Pourquoi cela sera-t-il quelque chose de plus grand?
22. Quels seront les bienfaits que les hommes connaîtront sous le gouvernement de ce Chef plus grand que Salomon?
23. Pourquoi les Israélites d'autrefois ne connurent-ils pas de gouvernement parfait, même avec un roi siégeant sur «le trône de Jéhovah»?

[24] Jéhovah voulait que la loi qu'il avait donnée à Israël par l'entremise du prophète Moïse enseignât à son peuple son état de pécheur, d'imperfection. Voici ce que déclara l'apôtre Paul, un ancien pharisien: « Car nul ne sera justifié devant lui (Dieu) par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché. » (Rom. 3:20). Tandis que nous essayons de garder la loi de Dieu, nous constatons qu'il nous est impossible de le faire. C'est une preuve que nous sommes imparfaits et notre imperfection fait de nous des pécheurs. Ainsi les Juifs sincères apprirent à reconnaître, et la loi divine les aida en ce sens, qu'ils étaient pécheurs et ne pouvaient, par suite, avoir de gouvernement parfait, puisque des hommes imparfaits étaient leurs chefs, leurs rois oints. La question que posa le prophète, l'homme patient du nom de Job, est donc appropriée: « Qui est-ce qui tirera de l'impur un homme pur? » Quelle mère, imparfaite, ayant conçu d'un homme imparfait, portera un enfant parfait? Job répond: « Pas un(e). » (Job 14:4, *Da*). Les hommes étant imparfaits et les chefs étant tirés de leurs rangs, comment peut-on espérer les voir créer un gouvernement parfait? Cela leur est impossible. La loi de Dieu transmise par Moïse devait inculquer ce fait aux Israélites croyants, fidèles.

[25] Pour qu'apparaisse un gouvernement parfait il faut qu'il y ait une source parfaite de gouvernement. La seule source parfaite est Dieu. La loi de Dieu donnée aux Israélites par Moïse devait encore leur montrer autre chose que leur état d'imperfection, leur condition de pécheurs ayant besoin d'être rachetés par le sacrifice humain parfait auquel Dieu pourvoirait grâce à son Fils. La Loi divine transmise aux Hébreux devait encore leur montrer leur besoin d'un gouvernement parfait. Cette loi devait diriger les regards des Israélites non seulement sur le Rédempteur, dont ils avaient besoin pour les délivrer du péché, de l'imperfection et de la mort, mais également sur leur Roi. La loi donnée par Moïse leur ordonnait ceci: « Tu mettras sur toi un roi que choisira (Jéhovah), ton Dieu. » (Deut. 17:14, 15). « Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi », dit la prophétie de Dieu. — Zach. 9:9.

[26] Dieu, la Source parfaite, est non seulement en mesure de produire le gouvernement parfait mais il peut encore fournir le chef parfait de ce gouvernement. Il s'y est engagé par promesse. Plus de dix-neuf siècles avant l'ère chrétienne, il fit sortir le fidèle patriarche Abraham du pays mésopotamien de Chaldée et le fit entrer en terre promise dans le Proche Orient. Dieu dit au patriarche qu'il en ferait une bénédiction pour toutes les familles de la terre et qu'en lui et en sa postérité toutes les familles et nations se béniraient (Gen. 12:1–3; 22:17, 18, *NW*). C'est lorsqu'Abraham eut cent ans et Sara, sa femme, quatre-vingt-dix que Dieu leur donna miraculeusement un fils nommé Isaac. Isaac ne fut jamais roi. Mais quand Dieu dit à Abraham qu'il allait lui donner un fils par sa femme Sara, il annonça que cette dernière allait devenir l'ancêtre de rois, de souverains, de gouverneurs, de monarques royaux: « Je la bénirai, et elle deviendra des nations; des rois de peuples sortiront d'elle. » C'est pourquoi son nom fut changé en celui de Sara, qui signifie Princesse (Gen. 17:15, 16). Ainsi donc la Postérité que Dieu devait susciter en son temps et en qui toutes les familles de la terre seraient bénies, devait être une Postérité royale; elle devait être un Roi! Il devait y avoir un gouvernement royal!

[27] Le patriarche Abraham eut douze arrière-petits-fils. Ceux-ci furent les pères des douze tribus d'Israël, et Jéhovah en fit une nation. Il établit un gouvernement théocratique sur les Israélites. En sa qualité de Roi et de Législateur, il leur donna les Dix commandements (Deut. 33:1–5). Parmi les douze tribus, Dieu en choisit une par laquelle il susciterait ce souverain pour la bénédiction de tous les hommes. Cette tribu fut celle de Juda, comme le prouve cette bénédiction prononcée sur lui par son père: « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo (le Pacifique), et que les peuples lui obéissent. » (Gen. 49:10). Quel descendant de Juda serait Roi?

[28] La promesse que Dieu fit à Abraham et à sa femme Sara, que des rois sortiraient d'elle, commença à se réaliser en David, le jeune Berger de Bethléhem. David était le descendant à la onzième génération de Juda. En temps voulu David fut oint roi sur les douze tribus d'Israël. Il établit bientôt le siège de son gouvernement dans la ville sainte de Jérusalem. L'arche de Dieu fut transportée en ce lieu et installée près du palais de David. Dieu fit alors une alliance ou contrat solennel avec le roi David, que le royaume ne s'éloignerait jamais de sa famille, de sa descendance, de sa maison. (II Sam. 7:12–16, *NW*). Au Psaume 89 Dieu dit qu'il a fait une alliance avec David et qu'il ne la violerait jamais, et que pour cette raison le roi parfait qui sortirait de David aurait un trône qui subsisterait aussi longtemps que le soleil et la lune, c'est-à-dire qu'il serait éternel, qu'il n'aurait jamais de fin, jamais besoin d'avoir un successeur au gouvernement. — Ps. 89:4, 5, 20–38.

24. Quel fait la loi que Dieu donna aux Israélites devait-elle enseigner aux Israélites? Quelles question et réponse de Job montrent pourquoi ils n'avaient pas de gouvernement parfait?
25. Que faut-il pour qu'il y ait un gouvernement parfait? Par conséquent, quel autre fait la loi de Dieu devait-elle encore montrer aux Israélites?
26. En plus d'un gouvernement parfait, à quoi Dieu peut-il encore pourvoir? Quand s'est-il engagé à le faire?
27. Qui Jéhovah constitua-t-il en nation avec un gouvernement établi? De quelle partie de la nation devait sortir le Roi promis?
28. En qui la promesse faite à Abraham et à Sara commença-t-elle vraiment à s'accomplir? Que signifiait le contrat solennel de Dieu avec cet homme?

L'Indien recherche les Témoins de Jéhovah

LA POPULATION indienne compose la majorité des habitants de la Bolivie. Elle vit principalement dans les montagnes et le vaste *altiplano*, plateau de plus de 3960 mètres de haut, s'étendant du nord au sud de la Bolivie, entre deux puissantes chaînes de montagnes, les *cordilleras* orientales et occidentales ou chaînes des Andes.

Bien qu'ils soient très à cheval sur leurs traditions, surtout dans le domaine religieux, certains d'entre eux sont sortis du vieil ordre de choses et manifestent un ardent désir de connaître Jéhovah et son monde nouveau de la justice. Par exemple, à la maison des missionnaires de Cochabamba, quand l'une d'elles accourut au coup de sonnette, elle eut la surprise de voir un Indien sur le seuil, tenant dans la main le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* ». Il la salua en espagnol, disant: « Bonjour, ma sœur. »

Six mois auparavant, un ami lui avait donné une Bible qu'il se mit à lire. Grâce à son étude personnelle de la Bible, il fut convaincu que Jéhovah est le seul vrai Dieu. Cette vérité, il essaya de l'enseigner, sans succès d'ailleurs, aux membres de son église évangéliste de la localité. Ces derniers soutenant que Jésus était le seul Dieu, il décida de venir à la ville pour trouver l'organisation qui adorait Jéhovah. Il déambula dans les rues, l'une après l'autre, jusqu'à ce qu'il aperçut un bâtiment portant l'inscription « Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah ». C'est là qu'il se procura le livre qu'il tenait. Il ne lui fallut pas longtemps pour se joindre aux témoins de Jéhovah dans le ministère de maison en maison et assister aux réunions.

Etant capable de parler le dialecte indien quechua, il accepta d'être employé par Jéhovah d'une façon merveilleuse. Il pouvait atteindre ce peuple tandis que nous, qui ne comprenions pas la langue, ne le pouvions pas. Après qu'il eut parlé à une porte, la missionnaire lui demanda de lui traduire ce qu'il avait dit. Il lui répéta en espagnol: « Aujourd'hui, l'humanité est dans un état affligeant et pitoyable. Cependant, Jéhovah a une organisation merveilleuse pour les humains si seulement ils voulaient le comprendre. Ils jouissent de la beauté d'une fleur pendant peu de temps mais l'organisation de Jéhovah peut être comparée à une fleur magnifique et ils peuvent en goûter éternellement les fruits. »

On dit que le quechua est une langue très expressive. Elle l'est même davantage quand elle est employée à la louange de Jéhovah.

LE CHEF PARFAIT POUR LE GOUVERNEMENT DE L'HOMME

QU'EN est-il de ce roi parfait qui, selon la promesse, devait apparaître dans la descendance du roi David de Jérusalem? Après ces milliers d'années d'expérience humaine en matière de gouvernement, nous ne voyons aujourd'hui aucun royaume dans la ville de Jérusalem au pays d'Israël. Cependant Dieu possède le Roi promis! De plus, ce dernier est venu par la lignée royale de David. A l'appui de ce fait nous passerons des Ecritures hébraïques aux Ecritures chrétiennes et les premières paroles que nous y lisons disent ceci: « Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. » (Mat. 1:1). En effet, cette descendance de rois qui devaient venir d'Abraham et passer par David aboutit à Jésus-Christ et s'arrête à ce point. Ce n'est pas par hasard que Jésus est né dans la même ville que David, c'est-à-dire à Bethléhem. Cela réalisait la prophétie de Jéhovah. — Michée 5:1; Mat. 2:1–16.

[2] Jésus avait pour ancêtres le patriarche Abraham et le roi David mais il eut en réalité un Père céleste, et sa mère, une vierge, fut nécessairement une femme de chair. Elle fut celle qui descendait d'Abraham par David (Luc 3:23–34). Ainsi ce Jésus qui était né à Bethléhem, réalisant la prophétie biblique, était réellement le « Fils du Ciel »; il fut vraiment le Fils de Dieu que son Père céleste avait envoyé sur la terre par un miracle afin de donner un chef parfait à l'humanité. Aucun roi parfait ne se trouvait parmi les hommes imparfaits, pécheurs et sujets à la mort. Souvenons-nous que lorsque l'enfant Jésus naquit à Bethléhem l'ange du ciel annonça aux bergers dans les champs: « Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. » L'ange qui apporta cette « bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie » appela le Christ l'enfant qui venait de naître. C'est-à-dire qu'il était le Messie, l'Oint. Il fut celui qui devait être roi en accomplissement de la prophétie. — Luc 2:8–11.

[3] L'enfant échappa à la mort que voulait lui donner Hérode, qui régnait à Jérusalem en qualité de représentant de l'empire romain. Après la mort de Hérode Jésus fut emmené à Nazareth. Il y atteignit l'âge adulte. Il fut non pas un berger à l'exemple de son ancêtre David mais un charpentier. Il habitait et travaillait à Nazareth, dans l'obscurité, menant, pour ainsi dire, une existence clandestine.

[4] Quel appel fit quitter à Jésus son métier de charpentier? Qu'est-ce qui le mit sur la route du royaume, celui qui doit dominer sur les hommes? Ce fut la proclamation du royaume de Dieu. En ce temps-là Jéhovah Dieu avait suscité le prophète Jean, le fils de Zacharie, et en son temps Jean-Baptiste vint prêcher la repentance des péchés et le baptême en symbole d'une telle repentance. Il dit aux Juifs de se repentir car le gouvernement de Dieu était proche. Jean proclamait ceci: « Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché. » Dès que la nouvelle de la proclamation de Jean eut atteint Jésus, celui-ci quitta son travail à Nazareth. Il déposa ses outils et alla vers Jean-Baptiste pour se faire baptiser par lui. Ce ne fut pas un faux pas de la part de Jésus de Nazareth car dès qu'il sortit de l'eau après son baptême dans le Jourdain, il y eut des paroles de la part du Roi de l'éternité, Jéhovah Dieu. Représentez-vous la scène que rapporte la Bible: « Et Jésus, ayant été baptisé, remonta aussitôt de l'eau; et voici, les cieux lui furent ouverts, et il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe, et venir sur lui. Et voici une voix qui venait des cieux, disant: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plaisir (que j'ai approuvé, *NW*). » — Mat. 3:1–6, 13–17, *Da.*

[5] Des siècles auparavant, David avait été oint d'huile pour être roi sur Israël; mais ce Jésus fut oint du ciel par l'esprit de Dieu pour être le roi du royaume promis, le gouvernement parfait pour tous les hommes. L'apôtre Pierre dit: « Dieu a oint du saint esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui. » (Actes 10:38). Ses disciples le reconnaissaient comme le « Fils de Dieu », le « roi d'Israël » (Jean 1:49; Mat. 16:16). Il subit de grandes épreuves. Il rencontra une forte opposition de la part des conducteurs d'Israël.

[6] En dépit de l'opposition et de la persécution il resta fidèle au vrai royaume de Dieu. Il ne permit pas aux hommes, même pas aux Juifs, de l'établir roi sur eux, de même qu'il n'avait pas permis à Satan le Diable de le faire roi sur toute l'humanité (Luc 4:5–8). Nous nous souvenons qu'il nourrit gratuitement cinq mille hommes avec les femmes et les enfants, multipliant les cinq pains et les deux poissons d'un jeune garçon pour nourrir toute la foule. Quand les Juifs virent que Jésus détenait le pouvoir miraculeux de nourrir une nation, ils voulurent égoïstement le faire roi. Mais la Bible dit que dès que Jésus s'aperçut qu'ils voulaient le faire roi de force, il se retira sur la montagne, lui seul (Jean 6:1–15). Pourquoi? Parce que Jésus désirait être institué roi par Dieu. Il laissa à Dieu le soin de le couronner, en temps voulu, roi du gouvernement parfait pour tous les hommes. Ne pouvons-nous pas nous en réjouir?

[7] Quant à la capacité de Jésus d'être un chef sans défaut, rappelons qu'il mena une vie parfaite sur la terre au sein de grandes tentations. Aux Juifs qui l'accusaient il dit: « Qui de vous me convaincra de péché? » (Jean 8:46). Comme homme parfait il pria et enseigna à prier pour un gouvernement parfait provenant d'une source parfaite, disant: « Notre Père dans les cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ton roy-

1. Bien qu'il n'y ait pas de royaume aujourd'hui dans la Jérusalem terrestre, comment Dieu possède-t-il néanmoins le Roi promis? Pourquoi naquit-il dans une ville déterminée?
2. Pourquoi l'enfant était-il vraiment un « Fils du Ciel »? Comment fut-il identifié avec celui qui devait être le Roi promis?
3. Où grandit l'enfant? Quel métier exerça-t-il?
4. Quel appel tira Jésus de son atelier? Pourquoi son second pas ne fut-il pas un faux pas?

5, 6. a) Par quoi l'onction de Jésus différait-elle de celle de David? b) Que voulaient faire de Jésus les Juifs égoïstes et pourquoi refusa-t-il?
7, 8. a) Pourquoi Jésus ne se serait-il pas satisfait de quelque chose de moindre qu'un gouvernement parfait pour tous les hommes? b) Dans ce but, quelle voie suivit Jésus? Par suite, où siégea-t-il?

aume vienne. » (Mat. 6:9, 10, *NW*). A prier en tout temps pour le gouvernement parfait, Jésus ne se serait jamais satisfait d'une chose moindre. Nous ne le devrions pas non plus.

[8] Dans ce but Jésus demeura un homme parfait jusqu'à la mort, rendant constamment témoignage au vrai royaume de Dieu. Quand il comparut devant le gouverneur Ponce Pilate, il lui déclara clairement: « Mon royaume n'est pas de ce monde... Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. » (Jean 18:36; I Tim. 6:13–16). Homme parfait indemne de tout péché, Jésus-Christ mourut martyr fidèle au royaume de Dieu. En raison de son intégrité et de sa loyauté parfaites envers Dieu, le Père céleste le ressuscita d'entre les morts, le ramena au ciel et le fit asseoir à sa droite, bien au-dessus des anges. Dieu lui dit alors d'attendre le temps fixé par lui pour le faire roi, le temps où Jéhovah lui donnerait pour héritage toutes les nations, les extrémités de la terre. — Ps. 2:6–9; Dan. 7:13, 14; Ps. 110:1, 2.

[9] Ainsi donc, Jéhovah Dieu, la Source céleste du gouvernement parfait, possède le Chef sans défaut du royaume qu'il a promis en vue de la bénédiction de tous les hommes. Cependant il admet au gouvernement, aux côtés de Jésus-Christ, de fidèles disciples du Chef parfait. Pendant son séjour terrestre Jésus a commencé l'appel de ses disciples. Aux fidèles il dit qu'il ferait avec eux une alliance pour le royaume, de même que Dieu son Père avait fait avec lui une alliance pour le royaume, afin qu'ils siègent à ses côtés sur des trônes dans son royaume, mangent et boivent à sa table, et jugent les douze tribus d'Israël (Luc 12:32; 22:28–30, *NW*). Depuis lors l'appel et la mise à l'épreuve du nombre complet des 144 000 fidèles associés au Chef parfait Jésus-Christ sont en cours. Aujourd'hui la majorité de ces disciples ont démontré leur fidélité jusqu'à la mort envers Dieu et le Chef sans défaut et ont été rendus parfaits dans le royaume par une résurrection pour la gloire céleste. Seul un reste de ces associés du Royaume demeure et cherche à démontrer sa fidélité jusqu'à la mort. Ces hommes espèrent être rendus parfaits dans le royaume céleste avec le Roi des rois, Jésus-Christ.

LE TEMPS DU GOUVERNEMENT PARFAIT

[10] Nous vivons actuellement dans un temps merveilleux. Le jour est venu où Dieu doit accomplir les paroles dites par l'ange Gabriel lorsqu'il annonça la naissance de Jésus à la vierge Marie: « Il sera grand et sera appelé le Fils du Très-Haut; et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; et il régnera sur la maison de Jacob à toujours, et il n'y aura pas de fin à son royaume. » (Luc 1:26–33, *Da*). Ce jour est venu au début de l'automne de l'année 1914, quand prirent fin « les temps des nations », ceux de leur domination sur la terre sans intervention du royaume de Dieu. Certes, notre époque est un temps de détresse sans précédent pour l'humanité. Jamais les hommes n'ont connu autant de maux que depuis l'année 1914. Mais ce temps de détresse est une preuve tangible que le gouvernement parfait pour tous les hommes est proche.

[11] Le royaume est là, établi dans les cieux pour dominer sur tous les hommes. Nous ne devrions avoir aucun doute à ce sujet car, en tant que prophète, Jésus a annoncé les signes qui nous permettraient de connaître le temps de l'instauration du gouvernement promis. Il déclara que le « temps de la fin » des nations de ce monde commencerait par une guerre mondiale et serait accompagné de famines, d'épidémies, de tremblements de terre en divers endroits et de persécutions de ses disciples. Il dit encore que la bonne nouvelle du royaume établi de Dieu serait prêchée dans toute la terre habitée en témoignage à toutes les nations et alors viendrait la fin des gouvernements imparfaits des hommes (Mat. 24:7–14; Marc 13:8–10). La prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu par les témoins de Jéhovah s'étend d'année en année. Un grand événement dans la prédication du Royaume, lequel retint l'attention du monde entier, fut l'assemblée internationale que les témoins ont tenu au Yankee Stadium et aux Polo Grounds de Yew-York. En ces deux endroits, lors de la réunion publique du dimanche, le 3 août 1958, 253 922 personnes ont écouté le discours d'une heure sur le sujet: « Le royaume de Dieu est entré dans son règne — La fin du monde est-elle proche? » La fin totale du monde est proche, a dit l'orateur, mais également le commencement du monde nouveau de la justice sous la domination du royaume de Dieu par Jésus-Christ le Chef parfait.

[12] Il ne fait pas le moindre doute que nous vivons au « temps de la fin » des nations. Elles sont en marche vers la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, la guerre universelle, appelée Harmaguédon (Apoc. 16:14–16). Elles y seront détruites par le gouvernement céleste du Fils de Dieu, ainsi que l'annonce Daniel 2:44: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » Voilà la raison pour laquelle les témoins de Jéhovah, dans le monde entier, dans plus de 170 pays, proclament la bonne nouvelle du royaume désormais instauré. Leur prédication au sein d'une détresse mondiale sans précédent rend encore plus évidente la preuve que nous sommes au temps de la fin de ce monde sous la puissance de Satan le Diable, le dieu imparfait, pécheur, de ce système de choses (Jean 12:31; II Cor. 4:4, *NW*). C'est pourquoi nous sommes au seuil d'un monde nouveau qui sera régi par un gouvernement parfait pour tous les hommes, le gouvernement remis entre les mains du Chef sans défaut Jésus-Christ.

BIENFAITS PARFAITS

[13] Le gouvernement céleste fera pour les hommes des choses qu'aucun gouvernement humain imparfait n'a jamais accomplies. Les prophéties divines disent que dans les jours de ce gouvernement l'humanité connaîtra une paix parfaite

9. Qui Dieu fait-il entrer dans le gouvernement aux côtés de Jésus? Quelle est la perspective d'un reste encore sur la terre?

10. Quel jour est venu en accomplissement de la promesse de Dieu à Marie? Quelle preuve tangible nous indique quand il est venu?

11. Pourquoi ne faut-il pas douter que le royaume est là? Quel grand événement dans la prédication eut lieu l'année dernière?

12. a) Vers quoi les nations sont-elles en marche et quel sera leur sort? b) Pour cette raison, que font les témoins de Jéhovah et quelle preuve est rendue évidente par leur activité?

13. Dans les jours du gouvernement du Fils parfait de Dieu, que connaîtront les hommes sur toute la terre et quelle prophétie d'Esaïe s'accomplira?

universelle. Il n'y aura plus de guerre dans le monde, ni d'industries de guerre, ni d'armées. Les hommes vont enfin connaître le désarmement total. Les nations ne tireront plus l'épée l'une contre l'autre et l'on n'apprendra plus la guerre, car les hommes de toutes les nationalités se trouveront sous la domination du gouvernement tout-puissant et sans défaut d'un Chef parfait. Dans les jours du gouvernement du Fils parfait de Dieu, Jésus-Christ, le juste fleurira et la paix sera grande tant que durera la lune (Ps. 72: 7, 8). La prophétie d'Esaïe 9: 5, 6 se réalisera: « On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin... »

[14] Ce Chef parfait ne sera pas seulement le Prince de la paix plus grand que le souverain pacifique Salomon mais également le Père éternel pour tous les hommes de bonne volonté qui fléchissent le genou en signe de soumission et d'obéissance au Roi donné par Dieu. Il sera leur Père éternel parce qu'il leur accordera la vie éternelle. Il a le pouvoir de le faire avec amour et justice car il est celui qui est mort pour les péchés hérités de tous les hommes. Le prophète Jean-Baptiste le désigna et dit: « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » (Jean 1: 29). Ce Roi semblable à un agneau, en vertu de la valeur de son sacrifice humain présenté à Dieu, sera capable d'enlever les péchés de tous ses sujets obéissants. Otant leurs transgressions, il les dégagera de la sentence de mort pesant si lourdement sur les hommes. D'une façon merveilleuse, au lieu de tomber, par imperfection, dans une décrépitude et une faiblesse de plus en plus grandes, ils seront graduellement délivrés de leurs maladies et de leurs infirmités. Cette régénération ne s'arrêtera pas tant que ne sera atteinte la perfection humaine. Alors les hommes obéissants seront à l'image et à la ressemblance de Dieu comme le premier homme Adam lorsqu'il était au jardin d'Eden. Ainsi ce Père éternel, le Prince de la paix, ouvre à ses sujets la perspective d'une vie éternelle dans une paix parfaite. Seul un gouvernement parfait peut régner de manière à faire de ses fidèles sujets des hommes parfaits de corps, d'esprit et de cœur.

[15] En plus de ce bienfait parfait, le Chef sans défaut donnera à ses sujets une demeure terrestre parfaite. Aujourd'hui les maîtres imparfaits des nations détruisent la terre de diverses manières. Ils polluent même l'atmosphère terrestre par les retombées consécutives aux explosions nucléaires. Ils menacent de rendre notre planète inhabitable, en particulier par une troisième guerre mondiale. Mais telle n'est pas la façon d'agir du Chef parfait Jésus-Christ sur le trône céleste. Après la guerre universelle d'Harmaguédon, il transformera la terre en paradis, de l'est à l'ouest, du pôle nord au pôle sud. « Tu seras avec moi dans le paradis », a-t-il dit à un des malfaiteurs en train de mourir près de lui sur un poteau de supplice au Calvaire, il y a dix-neuf siècles (Luc 23: 43, *NW*). Pour réaliser cette promesse, le Seigneur Jésus, qui est maintenant venu dans son royaume, restaurera sur la terre le paradis que le premier homme Adam et sa femme Eve perdirent pour nous parce qu'ils se rebellèrent et péchèrent contre Dieu leur Créateur.

[16] Respectant la création de Dieu et sa beauté, le Roi Jésus-Christ fera réparer et cultiver la terre et l'établira dans un état de perfection édénique. Il n'y aura alors plus de tempêtes, de cyclones et d'inondations détruisant les habitations et occasionnant de grands ravages dans les récoltes. Alors la moitié de l'humanité ne sera plus sur le point de mourir de faim. Les disettes, les famines et les sécheresses n'affligeront plus les hommes. Les conditions climatériques de la terre seront parfaites et notre planète donnera du fruit en abondance. La prospérité y régnera. Le gouvernement parfait fera que la paix, le bonheur et le bien-être surpassent les conditions du temps du roi Salomon. La vie de l'humanité obéissante sera idéale et parfaite. Il n'y aura plus de perturbateurs, pas même Satan le Diable et les démons dans les sphères invisibles. Au point culminant de la bataille d'Harmaguédon, ces forces d'iniquité auront été liées et jetées dans un abîme sans aucune liberté d'action. — Apoc. 19: 11 à 20: 3.

[17] La Parole infaillible de Dieu donne l'assurance qu'une grande multitude de personnes de bonne volonté de notre époque survivront à la bataille d'Harmaguédon et vivront dans le monde nouveau sous le gouvernement parfait. Cependant le règne de ce gouvernement ne sera pas seulement pour les vivants, les survivants d'Harmaguédon, mais également pour les morts de la famille humaine, y compris Abraham, Moïse, le roi David et Jean-Baptiste. Le Roi Jésus-Christ, qui a opéré des résurrections pendant son séjour terrestre, exercera de nouveau ce pouvoir du haut des cieux en tant que Rédempteur qui est mort pour tous les hommes. En tant que Roi ayant été investi de l'autorité de juger, il réalisera sa promesse: « Ne vous étonnez pas de cela, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait le bien ressusciteront pour la vie, et ceux qui ont fait le mal ressusciteront pour le jugement. » (Jean 5: 27–29, *NW*). Sous le gouvernement parfait tous ceux qui auront survécu à Harmaguédon et tous ceux qui reviendront des tombeaux commémoratifs seront enseignés dans la justice et la vérité d'une manière parfaite. Finalement, en démontrant leur obéissance indéfectible envers le Gouverneur parfait Jésus-Christ et envers Jéhovah, la Source du gouvernement parfait, les fidèles recevront sur la terre édénique le don de la vie éternelle à l'image et à la ressemblance de Dieu.

[18] Annonçant ces choses, la voix divine du trône de Dieu prononça ces paroles rapportées dans le dernier livre de la Bible: « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple... Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » « Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. » — Apoc. 21: 3–5.

[19] Quel gouvernement institué par l'homme sous le règne de Satan a jamais été capable de faire de telles choses ou même d'en faire la promesse? Aucun. Mais le gouvernement dont Jéhovah Dieu est la Source et qu'il a promis d'établir dans ses prophéties manifestera ses perfections en accomplissant toutes ces choses merveilleuses pour le bénéfice de la famille humaine, de sorte que les hommes vivront éternellement sur une terre parfaite, aimant et glorifiant leur Dieu et Créateur.

[20] Devant toutes ces choses à venir, le moment est venu de se préparer en vue de ce gouvernement parfait pour tous les hommes. Nous aimerions le voir en pleine opération, après que la bataille d'Harmaguédon aura débarrassé la terre du règne invisible du Diable et des gouvernements imparfaits de politiciens égoïstes. De fait, nous devrions aimer le voir à l'œuvre. Si nous voulons le voir arriver et connaître ses bienfaits sans mourir, il faut nous préparer maintenant, avant Harmaguédon, pour vivre sous son règne. Aussi maintenant, avant qu'Harmaguédon n'éclate soudainement, le moment est venu d'étudier la Bible, la Parole de Dieu, et de voir ce que Dieu exige de nous si nous voulons entrer dans le monde nouveau sous le règne de Jésus-Christ le Chef parfait.

[21] Les témoins de Jéhovah sont prêts à aider leur prochain à étudier ce Livre qui donne la vie, à l'aider à comprendre les Ecritures et à connaître les exigences de Dieu afin que chacun ait sa protection et sa bénédiction pendant la grande détresse qui doit venir et qui atteindra son point culminant dans la guerre universelle d'Harmaguédon. En étudiant la

14. De quelle façon accomplira-t-il la signification du nom « Père éternel »? Comment démontrera-t-il sa perfection par ce qu'il fera à ses fidèles sujets concernant le corps, l'esprit et le cœur?
15. Que font de la terre les dirigeants imparfaits de notre temps? Réalisant sa promesse au moment de mourir, que fera le Chef parfait après Harmaguédon?
16. Quelle transformation s'opérera sur la terre et comment les conditions d'existence seront-elles parfaites pour l'homme obéissant?
17, 18. a) Comment le règne de ce gouvernement ne sera-t-il pas seulement pour les vivants mais aussi pour les morts? b) En quels termes une voix a-t-elle annoncé cela du trône céleste?
19. En faisant toutes ces choses pour la famille humaine, que démontrera le gouvernement promis par Dieu?
20. Si nous aimerions voir ce gouvernement à l'œuvre, que faut-il faire maintenant?
21. Pourquoi les témoins de Jéhovah sont-ils prêts à aider leur prochain à étudier la Bible? Comment faut-il accorder nos activités avec la prière de Jésus pour le gouvernement parfait?

Parole divine, prions pour son royaume. L'homme parfait Jésus-Christ nous a appris à prier pour ce gouvernement parfait, disant: « Notre Père dans les cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ton royaume vienne. Que ta volonté soit faite, comme dans le ciel, aussi sur la terre. » (Mat. 6: 9, 10, *NW*). De plus, en étudiant et en priant pour ce royaume, proclamons-le avec désintéressement aux autres en vue de leur salut. Joignons-nous aux témoins de Jéhovah pour accomplir cette prophétie de Jésus: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24: 14). Pour la gloire de Dieu, montrons-nous de dignes représentants du gouvernement parfait pour tous les hommes.

Une question qui a bien embarrassé des étudiants en théologie

EN YOUGOSLAVIE, les fidèles de l'Eglise orthodoxe pratiquent le culte des défunts. Pendant le « Jour des morts », les familles se rendent au cimetière avec des paniers garnis de victuailles parmi lesquelles ne manque jamais un gâteau de sacrifice cuit à cet effet. Il s'agit d'un biscuit préparé avec de la farine de blé, du lait, du miel, de la cannelle, et dont on présente une part à tous ceux qui se rendent sur une tombe, qu'ils aient ou non connu le décédé. Ce gâteau est aussi offert lors de la célébration de ce qu'ils appellent le « *Parastos* » (mémorial du mort), cérémonie ayant lieu chaque année lors de l'anniversaire de décès d'un défunt, là où il résidait; tous ses parents et amis y sont invités.

Alors qu'elle effectuait une visite complémentaire chez la fille d'un prêtre décédé récemment, une demoiselle, ministre des témoins de Jéhovah, arriva au domicile de cette famille, tout à fait par hasard, alors qu'on y célébrait la cérémonie du *Parastos*. Elle se trouva en face de tout un groupe de personnes, parmi lesquelles deux étudiants en théologie de l'Eglise orthodoxe.

La maîtresse de maison tendit une cuillère et le gâteau du *Parastos* à l'arrivante. La coutume veut en effet que le visiteur partage le gâteau avant même d'être présenté. Comme le témoin acceptait la cuillère, il demanda s'il pouvait poser une question en formulant l'espoir d'une réponse juste, un tel auditoire devant être en mesure de la lui fournir.

La maîtresse de maison lui répondit que, naturellement, il pouvait poser une question. « Bien », dit alors le témoin. « Supposons que votre frère soit accusé et emprisonné; vous voulez obtenir sa mise en liberté. Vous vous assurez alors les services d'un avocat à qui vous versez régulièrement des provisions. Au bout d'une année ou deux, pensez-vous être en droit de demander à l'avocat ce qu'il a fait pour la libération de votre frère? »

« Mais certainement! » fut la réponse. Le témoin poursuivit: « Cet avocat est-il dans l'obligation de vous informer des progrès de ses démarches et de ses perspectives pour la libération de votre frère? » La réponse fut encore affirmative. « Très bien », dit alors le témoin en se tournant vers l'hôtesse. « Votre père est décédé depuis plusieurs années et, au moins une fois par an, au jour du *Parastos*, vous avez versé de l'argent pour une messe et pour la cérémonie au cimetière. Les prêtres vous disent que votre père peut aller au ciel. Leur avez-vous jamais demandé où votre père en était dans cette affaire? Ils devraient certainement le savoir. Il se peut que votre cher disparu soit déjà parvenu à destination et que ces messes et cérémonies soient désormais superflues. Quelqu'un peut-il répondre à ma question? »

Un silence se fit, aucune réponse pour le dissiper. Les yeux étaient fixés sur les deux étudiants en théologie, dont la situation semblait bien embarrassante. Le témoin reposa la cuillère sans avoir touché au gâteau de sacrifice. Un des deux étudiants rompit le silence pour dire: « Il faut une certaine audace pour faire une telle comparaison et blasphémer à un tel point le caractère sublime de cette cérémonie. » — « Mais qu'y a-t-il d'audacieux en cela? » demanda résolument une femme. « Je trouve ces questions opportunes », ajouta-t-elle. « Je suis aussi de cet avis », renchérit une autre. « Vous devriez pouvoir nous répondre. Pourquoi essayez-vous au contraire d'éluder cette question en recourant à l'insulte? »

Une tante de la famille déclara alors: « A la première occasion, je veux poser la question à notre pope. Cela fait vingt ans que je paie pour des messes et des *parastosses* à l'intention de mon Jovan, alors qu'il y a certainement longtemps qu'il doit être au terme de sa course. Pourquoi devrais-je alors continuer à économiser à droite et à gauche chaque année dans ce dessein? » Puis, se tournant vers le témoin, elle lui demanda: « A quelle religion appartenez-vous, mademoiselle? »

« Je suis chrétienne », répondit simplement le témoin. Puis il montra ce que la Bible enseigne à propos de l'âme, et notamment de sa mortalité. Il expliqua ce qu'était la mort, ses causes, l'espérance de la résurrection que nous possédons. Tous écoutèrent attentivement cet exposé conclu par une promesse de visite pour le lendemain. Une étude biblique est maintenant conduite dans ce foyer; les deux tantes assistent à des discours publics en compagnie de la personne intéressée. Nombreux sont ceux que la vérité affranchit de la fausse religion.

Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. — Jean 8: 32.

L'évêque flatte les oreilles mais il évite la vérité

Rapporté par un missionnaire de la Watch Tower en Finlande

RECEMMENT, en Finlande, des étudiants d'une école commerciale demandèrent à Elis Gulin, évêque en vue, si l'homme était un produit de l'évolution ou une création de Dieu. Ce prélat ne tenait visiblement pas à déplaire aux évolutionnistes, sans toutefois vouloir paraître trop moderne à ceux qui admettent la création. En outre, il ne tenait pas le moins du monde à hasarder sa popularité dans ce débat. Autant de raisons qui incitèrent l'évêque Gulin à concevoir une réponse propre à flatter les oreilles de ses auditeurs, exposé dont la teneur rejetait totalement le témoignage de la Parole de Dieu, la Bible, sur ce sujet. Voici sa réponse:

« Le récit de la création fait partie de la sainte Parole de Dieu et, en ce qui me concerne, je la considère comme la vérité. Cependant, si un chrétien fervent fait un effort pour accepter littéralement cette histoire, il doit rejeter les découvertes de la vraie science, situation qui l'expose au ridicule puisque l'interprétation correcte doit concorder avec les recherches humaines et mériter l'attention de toute personne honnête. Maintenant, lorsque la Bible déclare que Dieu forma Adam « de la poussière du sol », cela ne signifie pas la terre littérale. Il est seulement fait allusion à l'homme primitif utilisé par Dieu comme matière première pour former l'*homo sapiens*. Lorsque cet homme primitif put comprendre et écouter Dieu, lorsqu'il fut capable de formuler une réponse, alors « l'homme devint une âme vivante ». En d'autres termes, « la poussière du sol » devint l'homme moderne. La science autorise pleinement cette explication qui permet une lente évolution longue de millions d'années, et guidée par Dieu. Une exégèse allégorique semblable de la création d'Eve (Gen. 2: 20–23) rend même ce passage raisonnable au lecteur moderne. Je me doute qu'aucun parmi nous ne croit honnêtement que Dieu a pris une côte d'Adam pour en faire une femme. Non. Cette histoire symbolique signifie que l'homme, Adam, ressentit des douleurs dans ses côtes avant de découvrir sa compagne aimée. Et, tant qu'il ne put serrer Eve contre sa poitrine, il n'eut pas le sentiment d'être complet, pleinement satisfait. »

Maintenant, pour ceux qui pourraient ne pas être d'accord avec son interprétation du récit biblique de la création, il jugea bon d'ajouter ces quelques mots: « Ce n'est pas bien grave si nous avons différents points de vue à propos du récit sacré. La Bible est très tolérante à ce sujet et elle proclame la liberté de l'esprit. »

Mais il est grave qu'un évêque, qui prétend représenter Dieu, renie ce que le Tout-Puissant déclare d'une façon aussi expresse à propos d'Adam et d'Eve: « Il les fit mâle et femelle ». Lorsque ce couple pécha, la Bible déclare qu'ils retournèrent « à la terre », non à un état « primitif », mais à la poussière. « Car tu es poussière et tu retourneras à la poussière. » L'évêque voulait incontestablement flatter les oreilles de ses auditeurs. L'apôtre déclare que les gens « auraient la démangeaison d'entendre des choses agréables, qu'ils détourneraient l'oreille de la vérité, et se tourneraient vers des fables », tandis que « les impies prendraient plaisir à cela ». — Gen. 1: 27; 3: 19; II Tim. 4: 3, 4; Jér. 5: 31.

L'ÉCRITURE, art aussi ancien que l'homme

OÙ POUVONS-NOUS aller pour obtenir des renseignements dignes de foi sur l'art d'écrire? Quelle est la source la plus ancienne? Dans son livre *Semitic Writing*, G. R. Driver identifie cette source quand il fait remarquer que tous les renseignements dont on dispose sur l'emploi de l'écriture au cours des premiers siècles viennent en grande partie de la Bible. Nous y découvrons qu'avant sa mort, en 3096 avant l'ère chrétienne, Adam écrivit « le livre de l'histoire d'Adam ». (Gen. 5: 1, *NW*.) Mais quelle sorte d'écriture employait-on alors? A mesure que nos investigations se poursuivront, nous trouverons la clef de la réponse à cette question et à beaucoup d'autres.

On pense généralement que l'alphabet est une invention relativement récente, puisqu'il est la forme la plus simple de l'écriture. Cependant, David Diringir, dans *The Alphabet — a Key to the History of Mankind* (L'alphabet, clef de l'histoire de l'humanité), fait observer: « C'est un fait que les formes les plus sommaires de l'écriture, anciennes et modernes, ne sont pas alphabétiques, mais ces systèmes d'écriture non alphabétiques ne précèdent pas toujours dans le temps les formes d'écritures alphabétiques. Certaines des formes les plus sommaires sont en usage aujourd'hui et, en fait, l'ont été longtemps après que les alphabets furent solidement établis et largement employés. » Il est certain qu'Adam, qui débuta comme homme parfait équipé par Dieu pour son rôle dans la vie, n'apprit pas à s'exprimer, soit oralement soit par écrit, par la méthode fastidieuse des tâtonnements. Quoique tombé dans le péché, il fit des événements de son temps un récit adéquat, utilisé plus tard par Moïse, sous la direction de Dieu, comme fondement d'une partie du récit de la Genèse.

En un temps relativement court après l'expulsion de l'homme de l'Eden, des villes furent construites à mesure que la famille humaine augmentait en nombre. Il y eut la ville d'Hénoc dont parle la Bible, Eridu, Larak, Sippar et d'autres mentionnées dans les récits faits sur des tablettes séculaires déterrées (Gen. 4: 17). Les affaires se développèrent: l'élevage du bétail, même l'art de fabriquer des outils, et d'autres activités nécessaires à la société (Gen. 4: 20, 22). Que l'écriture fut employée pour conserver une mémoire authentique de ces transactions quotidiennes et des contrats nécessités par les affaires, cela est confirmé par les nombreuses tablettes qu'on à découvertes.

Cependant, l'art d'écrire ne resta pas toujours la même. A mesure que la famille humaine s'éloignait de la perfection de l'homme en Eden, ses capacités diminuèrent progressivement. Après le déluge de Noé et la confusion des langues à la tour de Babel, un champ très étendu s'ouvrit à la grande diversité de l'écriture et se développa apparemment sous différents rapports.

ECRITURE AVEC IMAGES

Qu'ils soient d'avant ou d'après le déluge, de nombreux vestiges primitifs d'écriture qu'on a découverts sont de simples images, aussi le système est-il appelé *pictographique*. Pour une maison, il était simple de dessiner une maison. On pouvait aisément représenter un animal par de simples lignes esquissant la forme. De temps en temps, la méthode était plus rapide, on utilisait une partie de l'objet pour désigner l'ensemble. Par exemple, la tête d'un animal représentait la bête elle-même. Bien que le système eût de grandes limitations, il était apparemment adéquat pour le temps dans lequel il fut employé.

Edward Chiera, dans son livre *They Wrote on Clay* (On écrivait sur de l'argile), parle de la façon dont le système a bien pu se développer. « Il était facile de représenter des idées concrètes... Il était plus difficile à figurer une idée abstraite, mais l'association d'idées venait en aide. Un pied n'indique pas toujours une certaine partie de l'anatomie humaine; il donne parfois l'idée de marcher. » On appelle cela des *idéogrammes*. Un bras pourrait représenter la force; une main, l'action de donner. Une goutte d'eau, associée avec un œil pour représenter des larmes, pourrait signifier pleurer ou soupirer. Une étoile pourrait indiquer la hauteur; le soleil levant, signifier le jour. Mais comment le lecteur saurait-il classer les signes? La difficulté fut résolue par l'emploi d'un signe déterminatif, d'un idéogramme qui indiquait la classe générale à laquelle l'objet appartenait.

Il est certain que les idéogrammes ne sont pas tombés en désuétude. Quand vous considérez un chiffre, le signe représentant le dollar, ou une tête de mort et des tibias sur une bouteille de poison, vous lisez de l'écriture idéographique, tout à fait compréhensible quelle que soit la langue que vous parliez. Souvent, de jeunes enfants de témoins de Jéhovah qui ont été instruits verbalement dans la Parole de Dieu emploient des notes pictographiques et idéographiques pour donner de courts discours sur des sujets bibliques à l'école du ministère théocratique du groupe, même avant de fréquenter les écoles profanes régulières.

Un système strictement idéographique pouvait multiplier à l'infini les dessins ou symboles; cependant, certains mots ne pouvaient être écrits. Par exemple, comment écrire un nom? On aurait pu dessiner une image de l'individu, ce qui exigeait une adresse considérable si on ne voulait pas qu'elle fût confondue avec celle d'un autre, et, pour être capable de « lire » le dessin, il fallait connaître la personne dont il s'agissait. La solution fut trouvée: on employa la valeur phonétique ou sonore des symboles. Le symbole pour « œil » pouvait servir à désigner, non seulement cette partie du corps mais encore le son. L'emploi de ces symboles réunis pouvait aider le lecteur à prononcer le mot désiré. Cette écriture fut connue sous le nom d'écriture syllabique.

L'ÉCRITURE CUNÉIFORME ET LES HIÉROGLYPHES RÉVÈLENT L'HISTOIRE

L'écriture cunéiforme, employée largement en Mésopotamie et adaptée à un certain nombre de langues, n'est pas un système détaché des pratiques déjà discutées. Au contraire, « au commencement l'écriture cunéiforme n'était pas cunéiforme du tout; les caractères étaient de simples images, et les symboles-images représentaient les différents objets, animés et inanimés. » (*The Alphabet*, D. Diringir.) Le mot « cunéiforme » signifie simplement « en forme de coin » et indique la forme de l'impression faite dans l'argile molle par l'instrument employé pour écrire. Quand les inscriptions étaient faites sur la pierre, ceux qui coupaient cette dernière copiaient le genre de marques faites sur l'argile.

(Lire la suite à la page 127.)

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

8ème partie

Afin que sa volonté puisse être faite sur la terre comme au ciel, Jéhovah Dieu donna le départ à la famille humaine dans un sanctuaire. Ce lieu saint était le jardin d'Eden ou paradis de délices dans lequel Adam et Eve avaient des relations d'amitié avec leur Dieu et Père céleste. Ce fut dans ce sanctuaire paradisiaque qu'un fils spirituel céleste de Dieu se rebella et se fit de lui-même Satan le Diable. Se servant du serpent, il induisit la femme, Eve, à pécher en mangeant le fruit défendu de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. A son tour, elle amena son mari, Adam, à en manger et à violer volontairement la loi de Dieu. Leur présence dans le sanctuaire paradisiaque de l'Eden souillait ce lieu. Dieu vint vers les trois coupables et prononça sur le grand Serpent, Satan le Diable, une sentence le condamnant à être exterminé par la postérité de Sa femme. Il prononça également une sentence de mort sur Adam et Eve et purifia le sanctuaire paradisiaque en chassant le couple pécheur et en lui barrant la route à toute tentative de retour en vue de manger de l'arbre de la vie afin de vivre éternellement sur la terre.

[23] Le péché, et sa condamnation à mort, se transmirent aux enfants d'Adam, nés à l'extérieur du paradis. Ce qui arriva à son premier fils, Caïn, le prouve clairement. Ce fils cultivait le sol maudit à l'extérieur du sanctuaire édénique. Plus jeune, son frère, Abel, était berger. Caïn et Abel apportèrent des offrandes à Dieu. L'endroit situé près du sanctuaire de l'Eden, à l'entrée orientale où les chérubins désignés étaient de garde, était raisonnablement le lieu convenable pour apporter des affrandes. Chacun apporta quelques produits de son propre genre de travail. Caïn offrit des produits des champs. Abel sacrifia la vie de quelques-unes de ses brebis, des premiers-nés, répandit leur sang sur le sol et en présenta à Dieu les morceaux les plus gras.

[24] Alors Dieu indiqua qu'il devait y avoir le sacrifice d'une vie, laquelle devait lui être présentée afin que l'humanité pécheresse rentrât dans sa faveur, fût pardonnée et rachetée du péché et de la pénalité de la mort. Dieu considéra favorablement les victimes animales d'Abel; il rejeta l'offrande sans effusion de sang, de Caïn. Par jalousie, Caïn répandit alors du sang, mais ce fut le sang de son frère juste Abel, qui avait plu à Dieu par son sacrifice, offert par la foi en Dieu. Par une telle effusion de sang, Caïn souilla le sol. Bien qu'il ne fût pas mis à mort sur-le-champ en tant que meurtrier, il encourut la malédiction spéciale de Dieu (Gen. 4:1–23; Héb. 11:4). Ce fut un meurtrier sous deux rapports, par sa haine de son frère innocent et par l'acte qu'il commit réellement en le faisant mourir. Il montra qu'il était du Diable et enfant du Diable (I Jean 3:8–12). En son temps, Caïn mourut sous la malédiction de Dieu. Toute sa descendance fut également exterminée par le déluge universel du jour de Noé. — Gen. 4:16–24; 6:5–13.

[25] Jusqu'au déluge, aucun des descendants d'Adam ne se révéla capable d'envahir le sanctuaire édénique pour se rendre à l'arbre de vie qui s'y trouvait. Ce n'était pas là la façon dont Dieu voulait que les créatures humaines obtinssent la vie éternelle dans un paradis sur la terre. Au temps fixé par Dieu, le déluge fit disparaître toute trace de ce sanctuaire paradisiaque d'Eden situé quelque part près du Moyen-Orient. Ce fut ainsi que la mort continua ses ravages jusqu'à notre époque sur la race humaine, même par l'intermédiaire de Noé et de sa famille qui survécurent au déluge. Tout le mystère relatif à la mort est écarté par cette brève déclaration: «Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché.» (Rom. 5:12). Le sage roi Salomon a dit: «Il n'y a point d'homme qui ne pèche.» (I Rois 8:46). C'est pourquoi tous les hommes reçoivent le salaire du péché, qui est la mort (Rom. 6:23). L'acceptation par Dieu du sacrifice d'Abel, lequel sacrifia des brebis en répandant le sang, pose un exemple. Elle montre le moyen par lequel l'humanité doit être affranchie de la condamnation à mort et délivrée de la mort. Cela doit se faire par le sacrifice d'une vie acceptable, ici, sur la terre. Abel ne fut pas autorisé à manger l'un quelconque des premiers-nés sacrifiés de son troupeau en communion avec Dieu, encore moins à en boire le sang. Alors, pourquoi son sacrifice plut-il à Dieu?

[26] Ce n'était pas Adam qui lui avait appris cela, mais sa foi en Dieu. C'était en harmonie avec les lois que Dieu énonça longtemps après: «Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang.» (Gen. 9:4). «Car l'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation.» (Lév. 17:11). «Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.» (Héb. 9:22). Jéhovah, qui voyait que la justice envers l'humanité pécheresse, mourante, pouvait être changée, en faveur de l'humanité, uniquement par un sacrifice de valeur et de pouvoir suffisants, avait assez d'amour pour fournir le sacrifice nécessaire. Il le fit en son Fils céleste, sa première et principale création, qu'il envoya du ciel sur la terre pour devenir l'homme parfait Jésus-Christ. Le sacrifice de Jésus peut faire ce que le premier sacrifice offert par l'homme, celui d'Abel, ne pouvait accomplir. Il peut nous apporter la délivrance du péché et de la condamnation hérités, de la mort et du tombeau qui en furent les conséquences. C'est pour cette raison que la Sainte Bible attire notre attention sur «Jésus... le médiateur de la nouvelle alliance, et (le) sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel». (Héb. 12:24.) Le sang d'Abel cria de la terre jusqu'à Dieu pour obtenir vengeance contre son frère meurtrier, Caïn, que la haine remplissait. Le sang de Jésus crie de l'autel de Dieu pour que la miséricorde divine s'étende à tous les hommes et à toutes les femmes de foi se montrant obéissants. — Gen. 4:10; Héb. 13:10–12.

UN SANCTUAIRE TERRESTRE TEMPORAIRE

[27] A partir d'Abel, les hommes de foi qui gagnèrent le bon plaisir de Dieu offrirent des sacrifices. Cela signifiait une effusion de sang et indiquait, par conséquent, que la vie d'une victime devait être répandue. Noé, Abraham, Isaac, Jacob et Job ne virent pas en Jéhovah un Dieu assoiffé de sang, mais leur façon d'agir montre qu'ils reconnaissaient clairement la nécessité d'un sacrifice. Ils s'approchaient donc régulièrement de Dieu au moyen d'un sacrifice. Ces hommes de foi étaient prêtres de Dieu en faveur des membres de leur famille et de toute leur maison. Abraham était prêt à offrir même son fils Isaac en sacrifice sur un autel, sur le mont Morija, là où la mosquée mahométane, la Coupole du Rocher, s'élève aujourd'hui, à Jérusalem. Il le faisait, animé par la foi en Dieu et en la résurrection d'entre les morts de son fils sacrifié. Il jouait ainsi un drame prophétique montrant la façon dont le Père céleste sacrifierait son propre Fils Jésus-Christ afin que les croyants d'entre les familles

23, 24. Quel fait révéla que le péché s'était transmis aux enfants d'Adam, nés en dehors de l'Eden, et sous quels rapports Caïn fut-il deux fois meurtrier?

25. Comment se fait-il que la mort a continué ses ravages par Noé et sa famille, depuis le déluge jusqu'à notre époque? Et quel exemple fut établi par le fait que Dieu accepta le sacrifice d'Abel?

26. Avec quelle loi divine le sacrifice d'Abel est-il en harmonie? Comment un sacrifice meilleur que celui d'Abel fut-il fourni en faveur de l'humanité?

27. Pourquoi les hommes de foi, de Noé jusqu'à Job, offraient-ils des sacrifices? Que préfigurait le sacrifice d'Isaac, qu'Abraham avait essayé d'offrir?

et les nations de la terre pussent se bénir dans le Père céleste et dans son Fils sacrifié, la Postérité promise. — Gen. 12:1-3; 22:1-18.

[28] Abraham fut béni par un homme à la fois roi et prêtre, Melchisédek. « Melchisédek roi de Salem [la Jérusalem ancienne], fit apporter du pain et du vin: il était sacrificateur du Dieu très-haut. Il bénit Abram et dit: Béni soit Abram par le Dieu très-haut, maître du ciel et de la terre! Béni soit le Dieu très-haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains! » (Gen. 14:18-20). Cependant, il n'est fait aucune mention dans la Bible que Melchisédek eût comme sanctuaire un temple où il offrît des sacrifices au Dieu très-haut. Par conséquent, aucun d'entre ces anciens hommes de foi n'avait de sanctuaire-temple.

[29] A la naissance de Moïse, descendant d'Abraham, l'Egypte, son pays natal, était remplie de temples dédiés à de nombreux dieux. Cependant, le peuple particulier de Jéhovah n'avait aucun sanctuaire-temple consacré à Dieu. L'Egypte n'était pas un lieu convenable pour l'érection d'aucun temple à Jéhovah. Le lieu convenant à un tel sanctuaire, c'était la terre vers laquelle Jéhovah avait conduit Abraham, après l'avoir fait sortir de Mésopotamie, et qu'il avait promis de donner à ses descendants. Lorsque Moïse et son peuple eurent laissé bien loin derrière eux l'esclavage de l'Egypte, alors qu'ils cheminaient vers la Terre promise, Jéhovah les mena au pied du mont Sinaï où ils firent une halte d'un an environ. Là, il donna à Moïse des instructions pour que le peuple lui bâtît un sanctuaire. Comme ils étaient en marche vers la Terre promise, ce sanctuaire devait être transportable; c'était une tente à deux compartiments qu'entourait une cour. Après lui avoir donné les Dix Commandements, Jéhovah dit à Moïse: « Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux. Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d'après le modèle que je vais te montrer. » (Ex. 25:8, 9). Que personne ne dénigre cette petite tente ou sanctuaire dans le désert, car c'était une figure de choses célestes d'une valeur et d'une importance considérables pour nous aujourd'hui. C'est ce que déclare l'écrivain inspiré qui cite les instructions mêmes de Jéhovah à Moïse et fait un commentaire à leur sujet. — Héb. 8:1-6.

[30] Erigé au printemps de 1512 avant l'ère chrétienne, cette tente-sanctuaire ne cessa d'être le lieu de rencontre de Jéhovah avec l'ancienne nation d'Israël, au cours des siècles qui suivirent son établissement par Dieu dans la Terre promise, dans le vital Moyen-Orient. Dans ce pays servant de pont entre l'Europe, l'Asie et l'Afrique, la nation d'Israël devint un royaume. En 1069 avant J.-C., son second roi, le fidèle David, s'empara du mont Sion, citadelle de Jérusalem, dont il fit sa capitale. Là, près de son palais, il plaça l'arche sacrée de l'alliance contenant les tablettes des Dix Commandements; cette arche était logée sous une tente confiée à la garde des fidèles Lévites, aides des prêtres. Ce fut alors que le roi David conçut l'idée pieuse de bâtir à Jéhovah un temple permanent en bois, en pierre et en métaux précieux. Il soumit la question à Dieu.

[31] Le roi David était un roi guerrier dont Jéhovah Dieu s'était servi comme agent exécuteur pour répandre le sang de ses ennemis. Aussi Dieu ne lui accorda pas la faveur et le privilège de bâtir le temple à Jérusalem. Cependant, il lui conféra un honneur bien supérieur à celui d'ériger à son saint nom un sanctuaire fait de matériaux périssables.

[32] David s'était préoccupé avec amour de la construction d'une maison, en matériaux de ce monde, pour honorer Dieu; aussi Dieu convint, par une alliance avec lui, de lui bâtir une maison, non pas un palais mais une maison royale ou dynastie de rois, jusqu'à la venue du Roi éternel de la maison de David. Dieu dit:

28. Par quel homme Abraham fut-il béni? Avait-il, ainsi que les autres hommes de foi, un sanctuaire-temple?

29. Dans quelles circonstances Jéhovah donna-t-il des instructions pour qu'un sanctuaire lui fût bâti? Pourquoi ne doit-on pas dénigrer ce sanctuaire primitif?

30. Pendant combien de temps cette tente-sanctuaire servit-elle son dessein? Comment l'idée pieuse d'élever un sanctuaire permanent fut-elle conçue?

31. Pourquoi David n'eut-il pas l'honneur de bâtir le sanctuaire proposé?

32, 33. Quelle alliance Jéhovah fit-il alors avec David pour montrer son appréciation?

[33] « Jéhovah t'annonce qu'il te fera une maison. Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sortira de tes entrailles, et j'affermirai son royaume. C'est lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume... Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés devant toi; ton trône sera affermi pour toujours. » — II Sam. 7:1-16, *AC*.

[34] C'était l'alliance avec David pour le royaume. Jéhovah certifia cette alliance sous serment. Le soleil et la lune peuvent-ils disparaître, cesser de donner leur lumière aux hommes sur la terre? Cette alliance davidique pour le royaume ne peut pas non plus disparaître. Dieu ne peut manquer à son serment sacré. Il ne profanera jamais son alliance avec David. Pour sa justification, elle est en train de s'accomplir d'une manière grandiose, à notre époque. — Ps. 89:27-38.

[35] David encouragea ses sujets à donner tout leur appui à Salomon, son successeur, pour la construction d'un temple magnifique à Jéhovah sur le mont Morija; il leur dit: « Appliquez donc votre cœur et votre âme à chercher Jéhovah, votre Dieu; levez-vous et bâtissez le sanctuaire du Dieu Jéhovah, afin d'amener l'arche de l'alliance de Jéhovah et les ustensiles consacrés (au vrai Dieu, *NW*), dans la maison qui sera bâtie au nom de Jéhovah. » (I Chron. 22:19, *AC*). Tous les matériaux étant préparés, le roi Salomon commença la construction pendant la quatrième année de son règne. Dans la onzième année de son règne pacifique, il acheva ce temple d'une majesté impressionnante qui, évalué actuellement, coûterait des milliards de dollars américains. Après que l'arche sacrée de son alliance eut été introduite dans le lieu très-saint du temple, Jéhovah manifesta qu'il acceptait ce sanctuaire pour son adoration. Il remplit le temple-sanctuaire d'une nuée glorieuse miraculeuse. Puis il fit descendre du ciel un feu miraculeux pour éclairer l'autel du temple dans le parvis et consumer les premiers sacrifices d'animaux qui y furent offerts. Les adorateurs présents, frappés d'une terreur profonde, tombèrent le visage contre le pavé du temple, « se prosternèrent et louèrent Jéhovah en disant: « Il est bon! Sa miséricorde dure à jamais! » — II Chron. 5:4-14; 7:1-3, *AC*.

[36] Dans la prière qu'il éleva lors de la dédicace de ce temple, le roi Salomon rappela à tous ceux qui étaient assez près pour entendre que ce temple spacieux si glorieux n'était pas le véritable sanctuaire du Dieu des cieux: « Mais quoi! Dieu habiterait-il véritablement avec l'homme sur la terre? Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir: combien moins cette maison que j'ai bâtie! » (II Chron. 6:18). S'il eût été son vrai sanctuaire, pourquoi aurait-il décrété par la suite qu'il serait détruit parce que les Israélites infidèles, renégats, le profanaient, le remplissant de leurs abominations repoussantes, répugnantes? Pourquoi, perdant ainsi apparemment de son propre prestige parmi les nations du monde, permettrait-il que les adorateurs païens des faux dieux de Babylone envahissent le pays comme des lions rugissants, se montrant irrespectueux à l'égard de ceux qui adoraient, pour la forme, au temple, qu'ils tuassent les prêtres, ravissent du temple tout objet de valeur, et le brûlassent de fond en comble? En 607 avant J.-C., les armées de Babylone sous le commandement du roi Nebucadnetsar, détruisirent la célèbre ville sainte de Jérusalem ainsi que le temple que Jéhovah avait jadis sanctifié. Elles emportèrent ses trésors et ses vases sacrés, à l'exception de l'arche sainte de l'alliance qui avait disparu et échappé aux avides mains païennes (II Rois 25:8-21; II Chron. 36:17-21). Jérémie, que Jéhovah avait employé pour prophétiser tout cela, s'assit tristement et adressa à Dieu des lamentations sur la ville sainte, la fille de Jérusalem (Sion):

[37] « L'oppresseur a étendu la main sur tous ses trésors; car elle a vu les nations entrer dans son sanctuaire, les na-

34. Pourquoi cette alliance davidique ne peut-elle disparaître, sans être accomplie?

35. Par conséquent, à quelle œuvre David encouragea-t-il ses sujets à participer? Comment Dieu manifesta-t-il qu'il acceptait le nouveau temple pour son adoration?

36, 37. a) Quel décret et quelle conduite païenne permise montrent si ce temple était le véritable sanctuaire de Jéhovah? b) De quelle façon Jérémie se lamenta-t-il sur la ville sainte lors de sa désolation?

tions au sujet desquelles tu avais dit: « Elles n'entreront pas dans ton assemblée. » (Jéhovah) a pris en dégoût son autel, en abomination son sanctuaire; il a livré aux mains de l'ennemi les murs de (ses palais, *Jé*). On a poussé des cris dans la maison de Jéhovah, comme en un jour de fête. Jéhovah a médité de renverser les murs de la fille de Sion... « Vois, Jéhovah, et considère! Qui as-tu jamais traité ainsi? Se peut-il que des femmes mangent le fruit de leurs entrailles, les petits enfants qu'elles portent dans leurs bras (nés, parfaitement constitués, *NW*)? Que le prêtre et le prophète soient égorgés dans le sanctuaire (de Jéhovah)? Comment l'or s'est-il terni, l'or pur s'est-il altéré? Comment les pierres sacrées [pierres du sanctuaire] ont-elles été dispersées au coin de toutes les rues? » — Lam. 1:10; 2:7, 8, 20; 4:1, *AC*.

(A suivre.)

L'écriture, art aussi ancien que l'homme

(Suite de la page 124.)

L'écriture cunéiforme était donc parfois pictographique et idéographique, elle employait des « images-sons », dont un grand nombre furent rassemblées pour former un syllabaire; elle était employée également dans l'écriture alphabétique.

L'inscription cunéiforme désignée par *The Encyclopedia Americana* comme étant du plus grand intérêt est la grande pierre monolithe sur laquelle on trouve le Code d'Hammourabi, collection de lois couvrant de nombreux aspects de la vie sociale. Sir Charles Marston fait le commentaire suivant sur ce code de lois: « Il paraît certain que les lois d'Hammourabi étaient une codification de lois et coutumes existantes et plus anciennes de la race sémitique, qui sortit de Sem, fils de Noé, race à laquelle les Hébreux appartenaient. » Puisque ce code incorpora nombre de lois et coutumes remontant au système patriarcal du temps de Noé, il existe de nombreuses similarités entre lui et le code de lois mosaïque donné plus tard à Israël.

En Egypte, l'emploi des hiéroglyphes fut introduit. Le nom lui-même exprime beaucoup de choses. Il signifie « gravures sacrées »; c'était un art considéré comme un don de leur dieu Thot. Les hiéroglyphes elles-mêmes, employées principalement pour des inscriptions sur des monuments et des édifices publics, combinaient les méthodes d'écriture pictographique, idéographique et phonétique. Normalement, on les écrivait de droite à gauche; parfois, de gauche à droite; et même, par symétrie, en partant du centre. Quand les soldats de Napoléon envahirent l'Egypte au dix-huitième siècle, ils découvrirent la pierre de Rosette qui contenait à la fois en grec et en hiéroglyphes la même inscription glorifiant Ptolémée Epiphane. Ce fut la clef qui permit de découvrir l'histoire scellée dans les hiéroglyphes d'Egypte.

L'emploi d'un calame (tige de roseau) pour écrire sur le papyrus conduisit à la transformation par les prêtres des hiéroglyphes en une forme cursive appelée « hiératique ». L'écriture hiératique est aux hiéroglyphes ce que l'écriture à la main moderne est à l'écriture en caractères d'imprimerie. Vers 500 peut-être avant J.-C., un système plus condensé qui avait perdu une grande partie de sa ressemblance avec les hiéroglyphes s'était développé. C'était l'écriture courante « démotique » ou simplifiée, employée par les gens d'affaires pour l'enregistrement de leurs transactions civiles.

Même dans ces temps très reculés, des récits écrits sur la pierre ou l'argile cuite se multiplièrent en grand nombre. Beaucoup étaient simplement des documents d'affaires, trouvés dans les archives royales et les temples. D'autres contenaient des récits historiques, des légendes et des informations d'ordre mathématique et religieux. A des époques variées, ces archives furent rassemblées en de vastes bibliothèques, telles que celles qu'on découvrit en Babylonie et en Assyrie. Puisque ces tablettes étaient souvent conservées dans de grands vases en poterie, les archives babyloniennes furent désignées sous un nom signifiant « pot de tablettes ». On utilisait aussi des paniers de jonc et des coffres en bois.

UTILISATION DE L'ALPHABET

Tandis que des systèmes d'écriture, nombreux et variés, voyaient le jour dans le monde ancien, manifestement les Hébreux utilisaient l'écriture alphabétique. L'alphabet est généralement reconnu comme étant d'origine sémitique. R. W. Rogers, dans le tome I de son *History of Babylonia and Assyria*, en commentant l'écriture cunéiforme, dit: « Même pendant qu'ils étaient encore aux prises avec les idéogrammes, les déterminatifs, les signes syllabiques simples et composés, les Phéniciens et les Hébreux tout proches, sans parler de peuples encore plus primitifs comme les Moabites, rédigeaient des inscriptions, et, dans le cas des Hébreux, même des livres en prose et en vers au moyen d'un alphabet simple et des plus efficaces, dont la réalisation fut le plus grand effort de l'antique civilisation. »

Parmi de telles inscriptions alphabétiques anciennes, la stèle moabite est remarquable. C'est une inscription de Mésa, roi de Moab, dans laquelle il relate certains des événements impliquées dans sa révolte contre Israël, à l'appui de II Rois 1 et 3. D'un intérêt particulier est aussi le fait que le nom Jéhovah apparaît dans l'inscription.

La Bible indique clairement que l'art d'écrire était non seulement connu parmi les Israélites au temps de Moïse, mais qu'il était couramment en usage parmi le peuple. Cela est révélé dans le commandement de Jéhovah à tout le peuple, quand Dieu dit au sujet des paroles composant le commandement d'aimer leur Dieu: « Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. » (Deut. 6:9). C'est un fait attesté par cette mention écrite des plus anciennes de l'art de l'écriture et confirmé aujourd'hui par les découvertes archéologiques plus récentes. L'appendice du livre *The Bible Comes Alive* reproduit une lettre de S. Langdon adressée au directeur du *Times*, qui dit: « La présence d'un manuscrit alphabétique de la période mosaïque en Canaan fut une grande découverte, prouvant l'existence de l'écriture alphabétique à cette époque et sous une forme dont dérivèrent les lettres hébraïques ordinaires. Il ne peut donc y avoir aucun doute que les Hébreux écrivirent des documents au cours de cette période. »

D'où leur vint cette aptitude? Le fait que Moïse utilisait des documents antédiluviens dans la compilation du livre de la Genèse, prouve que les hommes avant le déluge avaient la capacité d'écrire, laquelle fut donnée par Dieu au premier homme Adam. Elle fut employée comme sauvegarde contre la défaillance de la mémoire humaine pour que nous eussions aujourd'hui l'information à laquelle Dieu a pourvu pour nous instruire (Mat. 24:37; Rom. 15:4). Un document écrit par Sem après le déluge nous informe que lorsque les hommes cherchèrent présomptueusement à édifier leur tour de Babel pour s'élever jusqu'au ciel même, Dieu intervint et déjoua leurs plans insensés en confondant leur langage (Gen. 11:1-9). Rien ne porte à croire que, ou le fidèle Noé ou Sem, eût participé à cette entreprise de glorification des hommes; aussi n'auront-ils pas été de ceux dont le langage fut confondu. C'est pourquoi nous ne devrions pas être surpris de voir, des siècles plus tard, les peuples sémitiques (descendants de Sem) rédigeant des inscriptions, en prose et en vers, tandis que ceux des autres groupes nationaux se fatiguèrent à développer des systèmes adéquats pour exprimer par écrit leurs idées.

Les Grecs empruntèrent aux peuples sémitiques leur alphabet, l'adaptèrent et le transmirent aux nations de l'Ouest. L'alphabet français lui-même dérive du latin, comme la plupart des alphabets de l'Europe moderne, mais ils ont tous des fondements plus anciens, les faisant remonter à travers l'époque hellénistique, jusqu'aux Sémites.

MODIFICATIONS DANS L'ART D'ECRIRE

Des modifications ont marqué l'art d'écrire depuis les temps les plus reculés et continuent de le faire. Les écritures pictographique, idéographique, cunéiforme, hiéroglyphique et alphabétique ont toutes été en vogue. L'écriture

d'il y a quelques siècles est souvent presque inintelligible pour les gens de notre époque, bien qu'au fond ce soit la même langue.

Parfois les manuscrits étaient écrits entièrement en lettres majuscules, ou en grosses lettres arrondies dites onciales. Les écrits primitifs ne comportaient pas d'espace entre les mots ni n'employaient de ponctuation. Tout cela a changé, de même que les matières servant à écrire. Au lieu d'argile, de pierre, de métal, de bois, de papyrus, de cuir, etc., on emploie aujourd'hui le papier.

L'alphabet anglais est loin d'être parfait. Il n'a que vingt-six lettres pour représenter quelque quarante-deux sons, et même ici, il y a chevauchement inutile. Cet art d'écrire, ancien et précieux, peut changer même davantage, mais il continuera à être une clef pour la transmission de la connaissance.

● On parle d'une toujours croissante immoralité religieuse et politique. Mais n'est-ce pas surtout dû au fait que notre génération est plus encline à parler de crimes et de corruption, et que nous donnons à cette situation une plus grande publicité qu'au cours des générations passées? — D. G., Etats-Unis.

Dans l'histoire de l'humanité, il n'y a jamais eu un tel mépris de la vérité, de l'intégrité, de l'honnêteté, dans chacune des classes de la société. C'est aujourd'hui la grande époque du crime, dont l'organisation est complète. Les criminels sont syndiqués en un gigantesque cartel international dont les tentacules se déploient dans presque toutes les capitales, même au delà du rideau de fer.

Le *Reader's Digest* rapporte que le syndicat du crime est « devenu si puissant qu'il menace de submerger les autorités de plusieurs grandes villes ». Le *U.S. News & World Report* dit dans son éditorial: « La morale en politique semble s'être engagée sur le chemin du pire. Elle a été déplorable dans le passé, mais notre époque paraît encore davantage marquée par l'argent que l'on utilise pour acheter les influences et obtenir des faveurs spéciales. » Le sénateur américain Kefauver qui est, on ne saurait en douter, une autorité en matière de principes moraux en politique moderne, déclare: « Tout réaliste que je suis, je ne peux refréner complètement un sentiment d'effroi quand je constate à quel point de corruption politique et criminelle l'Amérique est parvenue et qui peut nous entraîner dans l'abîme... J'affirme que nous sommes dangereusement près de la ruine. »

Quant à la morale religieuse, voici ce qu'en dit le *Times* de New York, rapportant les paroles d'un ecclésiastique, Timothée J. Flynn: « Le monde est en train de s'abîmer dans le paganisme... Nous vivons dans une atmosphère païenne, où les fondements de la vie morale sont jugés sans valeur, illogiques; la sainteté est ridiculisée. » Le *U.S. News & World Report* écrit à nouveau dans son numéro du 2 avril 1954: « La décadence morale de notre monde, l'effritement des principes moraux au sein des gouvernements sont peut-être dus au fait que de nombreux hommes d'église ont négligé leurs devoirs spirituels. Ils se sont laissé distraire de leur véritable mission; ils ne l'ont pas remplie. »

Ce que nous voyons dans le monde, ce n'est pas une discussion plus libre des principes moraux mais, en accomplissement des prophéties de la Bible, l'anéantissement de la moralité. Ce qui arriva à l'ancienne Jérusalem touche maintenant sa contrepartie moderne, la chrétienté. Le prophète Michée dénonça les chefs, les prêtres et les prophètes: « Ecoutez donc ceci,... qui avez en horreur la justice, et qui pervertissez ce qui est droit, bâtissant Sion avec le sang, et Jérusalem avec l'iniquité! Ses chefs jugent pour des présents, ses prêtres enseignent pour un salaire, et ses prophètes prédisent pour de l'argent. Ils s'appuient sur Jéhovah, en disant: « Jéhovah n'est-il pas au milieu de nous? Le malheur ne saurait venir sur nous! » — Michée 3: 9–12, *AC*.

A Harmaguédon, le malheur s'abattra sur toutes les nations qui pratiquent l'immoralité, et la chrétienté n'échappera pas. La corruption qui s'étend sans cesse annonce la proximité de la ruine de ce monde.

Communications

LE MINISTERE

Le mois d'avril est le quatrième et dernier mois de la campagne de *La Tour de Garde*. En tout lieu les témoins de Jéhovah continueront à offrir ce périodique des plus importants aux personnes de bonne volonté moyennant une contribution volontaire de 5 fr. suisses, 50 fr. belges ou 1 dollar canadien pour un abonnement annuel, remettant gratuitement à chaque nouvel abonné trois brochures traitant de sujets bibliques. Encouragez vos amis et voisins à s'abonner à *La Tour de Garde;* elle les aidera à apprendre comment obtenir la vie dans le monde nouveau de Dieu. Pour savoir comment vous pouvez vous-même participer à cette œuvre consistant à diffuser la vérité biblique dans tous les pays, vous n'avez qu'à vous adresser à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de votre domicile.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

10 mai: Le gouvernement parfait pour tous les hommes. Page 116.

17 mai: Le chef parfait pour le gouvernement de l'homme. Page 120.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MAI

16 Heureux celui qui veille. — Apoc. 16: 15. wF 1/2/59 12

17 Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. — Luc 15: 6. wF 1/8/58 15, 16a

18 Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. — I Tim. 4: 15. wF 1/11/58 29

19 Ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. — II Tim. 1: 7. wF 1/1/59 11

20 Repose-toi sur Jéhovah, et il te soutiendra; il ne laissera pas à jamais chanceler le juste. — Ps. 55: 23, AC. wF 15/1/59 13, 14a

21 Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, reprendre, redresser, former à la justice, afin que l'homme de Dieu soit pleinement capable, entièrement équipé pour toute bonne œuvre. — II Tim. 3: 16, 17, NW. wF 15/3/58 10, 11

22 Continuez... de briller comme des flambeaux dans le monde. — Phil. 2: 14, 15, NW. wF 1/12/58 20, 21

23 Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons cette même pensée... Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas. — Phil. 3: 15, 16. wF 15/12/57 9, 10

24 J'ai vu tout ce qui se fait sous le soleil; et voici, tout est vanité et poursuite du vent. — Eccl. 1: 14. wF 1/5/58 9

25 Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve. — Gen. 22: 1. wF 1/1/58 9

26 Je t'ai laissé en Crète afin que... selon mes instructions, tu établisses des anciens (surveillants, NW). — Tite 1: 5. wF 1/6/58 20, 21

27 Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront... ingrats. — II Tim. 3: 1, 2. wF 1/7/58 1, 2

28 Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. — Eph 5: 15, 16. wF 1/9/58 4a

29 Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'exterminateur. — I Cor. 10: 10. wF 15/8/58 25

30 Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge (de son poteau de torture, NW) et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. — Marc 8: 34, 35. wF 1/10/58 22

31 Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu. — Mat. 6: 33. wF 15/12/58 28–30